

RETOMBEES MEDIAS

AG FNAB

Lundi 4 et mardi 5 avril 2016

Relations presse

William Lambert

lambertcommunication.com

Sommaire

Médias généralistes nationaux.....page 3

Médias généralistes régionaux.....page 26

Médias agricoles et spécialisés.....page 33

Médias généralistes nationaux



Nuit debout à Paris : Myriam El Khomri se dit « attentive à toutes les interpellations »

Le Monde.fr avec AFP | 04.04.2016 à 11h42 • Mis à jour le 07.04.2016 à 10h12



Place de la République à Paris, le 2 avril, lors de la troisième Nuit debout. DOMINIQUE FAGET/AFP

Plusieurs centaines de personnes se sont à nouveau rassemblées (/societe/article/2016/04/03/nuitdebout-jour-4-des-cent-aines-de-personnes-reunies-place-de-la-republique-a-paris_4894886_3224.html) dimanche 3 avril place de la République à Paris, dans la soirée et une partie de la nuit, pour le quatrième jour d'affilée de mobilisation derrière le mot d'ordre « Nuit debout ». Un mouvement auquel Myriam El Khomri, la ministre du travail, a dit « *rester attentive* », lundi matin sur LCP :

« Je reste attentive à toutes les interpellations, quelles qu'elles soient, issues de la mobilisation qu'il y a eu la semaine dernière, celle qui s'exprime aussi place de la République, comme celle qui s'exprime aussi des syndicats dits réformistes qui soutiennent certaines avancées de cette loi. »

Le mouvement a été lancé par plusieurs collectifs citoyens, dont celui formé autour de l'appel du 9 mars contre la réforme du code du travail. Dernier soutien déclaré, la Fédération nationale d'agriculture biologique (FNBA), dont l'assemblée générale se tient actuellement à Paris, a annoncé que cent trente agriculteurs se rendraient sur place lundi soir.



Lire aussi : **#NuitDebout : « C'était comme ça, en 1789. Tout est à réinventer »** (/societe/article/2016/04/04/a-la-quatrieme-nuitdebout-l-envie-de-replacer-l-humain-au-centre_4894915_3224.html)

« Exaspération »

Selon M^me El Khomri, le mouvement Nuit debout exprime « *une volonté de lutter contre la précarité* ». « *Notre pays vit depuis trente ans un chômage de masse, donc il faut entendre ces exaspérations-là* », a-t-elle dit. « *Après, j'admets moins les leçons faciles : quand j'entends un jeune de la place de la République qui dit qu'avec cette loi on va pouvoir en tant qu'apprenti travailler près de soixante heures, c'est faux ; ceci n'est pas dans ma loi* », a-t-elle ajouté.

« Il y a une forme d'exaspération qui s'exprime parce qu'on est, en effet, comme l'a dit le président

Nuit debout à Paris : Myriam El Khomri se dit « attentive à toutes les i... <http://abonnes.lemonde.fr/politique/article/2016/04/04/nuit-debout-a-pa...>

de la République, dans un état d'urgence économique et sociale, et donc nous devons rester attentifs, nous devons rester à l'écoute des expressions d'où qu'elles viennent », a encore dit la ministre, qui a fait savoir qu'elle recevait « beaucoup de courriers d'artisans qui [lui] expriment aussi leur exaspération face à une réglementation qui leur semble particulièrement lourde ».

Cambadélis relativise

Jean-Christophe Cambadélis, le premier secrétaire du Parti socialiste, s'est félicité d'un mouvement marquant un « printemps de la "repolitisation" », dans une interview au journal *L'Opinion*, et affirme être allé « faire un petit tour discrètement » place de la République à Paris.

M. Cambadélis refuse toutefois d'y voir la naissance d'un mouvement politique, et évoque une mobilisation qui serait « plus Hyde Park que (...) Puerta del Sol ». Si le parc londonien est connu pour son vénérable *speakers' corner*, espace de libre expression depuis 1872, l'occupation de la Puerta del Sol en 2011, à Madrid, a donné naissance au mouvement des *Indignados* (« Indignés »), avant d'aboutir politiquement à Podemos, qui inspire une partie des personnes qui se rassemblent place de la République à Paris.

Pour lui, toutefois, le mouvement ne pourra pas durer au cœur de Paris :

« Je crois qu'il y a un problème (...), que tout le monde comprendra, de sécurité dans le moment que l'on traverse. A partir du moment où il y a des rassemblements comme cela, répétitifs, il peut y avoir danger. »

Lire aussi : Plus de quatre heures de live et 80 000 personnes pour un suivi en ligne de la #NuitDebout ([/societe/article/2016/04/04/plus-de-quatre-heures-de-live-et-80-000-personnes-pour-un-suivi-en-ligne-de-la-nuitdebout_4894905_3224.html](https://societe/article/2016/04/04/plus-de-quatre-heures-de-live-et-80-000-personnes-pour-un-suivi-en-ligne-de-la-nuitdebout_4894905_3224.html))

((cookies/))

<http://www.leparisien.fr>

0

Partager

Partager (https://non.li/_share/facebook?b=YbUup2y7xhkFhPgT79IO31N5M3xFS9mpuXZ7LPhgriLZ7QHxbPVwTDBXjMhd%2B%2BTKM21i71iVA99hkcDmsEdQ%3D%3D&u=http%3A%2F%2Fwww.leparisien.fr%2Fflash-actualite-economie%2F-l-agriculture-bio-pas-que-pour-les-bobos-mais-attention-aux-derives-08-04-2016-5697163.php&fb=0)

Tweeter (https://non.li/_share/twitter?b=YbUup2y7xhkFhPgT79IO31N5M3xFS9mpuXZ7LPhgriLZ7QHxbPVwTDBXjMhd%2B%2BTKM21i71iVA99hkcDmsEdQ%3D%3D&u=http%3A%2F%2Fwww.leparisien.fr%2Fflash-actualite-economie%2F-l-agriculture-bio-pas-que-pour-les-bobos-mais-attention-aux-derives-08-04-2016-5697163.php&tm=le_Parisien&m=0)

(https://non.li/_share/pinterest?b=YbUup2y7xhkFhPgT79IO31N5M3xFS9mpuXZ7LPhgriLZ7QHxbPVwTDBXjMhd%2B%2BTKM21i71iVA99hkcDmsEdQ%3D%3D&u=http%3A%2F%2Fwww.leparisien.fr%2Fflash-actualite-economie%2F-l-agriculture-bio-pas-que-pour-les-bobos-mais-attention-aux-derives-08-04-2016-5697163.php&m=0&i=0)

(https://non.li/_share/linkedin?b=YbUup2y7xhkFhPgT79IO31N5M3xFS9mpuXZ7LPhgriLZ7QHxbPVwTDBXjMhd%2B%2BTKM21i71iVA99hkcDmsEdQ%3D%3D&u=http%3A%2F%2Fwww.leparisien.fr%2Fflash-actualite-economie%2F-l-agriculture-bio-pas-que-pour-les-bobos-mais-attention-aux-derives-08-04-2016-5697163.php)

(https://non.li/_share/googleplus?b=YbUup2y7xhkFhPgT79IO31N5M3xFS9mpuXZ7LPhgriLZ7QHxbPVwTDBXjMhd%2B%2BTKM21i71iVA99hkcDmsEdQ%3D%3D&u=http%3A%2F%2Fwww.leparisien.fr%2Fflash-actualite-economie%2F-l-agriculture-bio-pas-que-pour-les-bobos-mais-attention-aux-derives-08-04-2016-5697163.php)

L'agriculture bio, "pas que pour les bobos", mais attention aux dérives

08 Avril 2016, 09h11 | MAJ : 08 Avril 2016, 09h11



Un agriculteur montre des carottes issues de son exploitation bio à Perenchies le 18 août 2015 (AFP/PHILIPPE HUGUEN)

"De la bio pas que pour les +bobos+": les acteurs du secteur encouragent un accès élargi à l'agriculture biologique, à condition que ses principes clés ne soient pas dévoyés par la grande distribution, et ont élaboré une nouvelle charte. Face au changement d'échelle de l'agriculture biologique et à un intérêt croissant de la grande distribution, la Fédération nationale de l'agriculture biologique (FNAB) a révisé sa charte dont l'objectif est d'éviter une "bio au rabais".

"On va vers une bio à deux vitesses", explique Brooks Wallin, du syndicat professionnel Natexbio. "D'un côté, la bio avec des matières premières françaises et le souci des emballages biodégradables. De l'autre, la bio commerciale où le prix domine et la provenance des matières compte moins. Cette bio-là avance à vitesse grand V au niveau mondial."

D'où la nécessité "fondamentale" d'une charte, selon Brooks Wallin, pour différencier la filière biologique avec son "écosystème, entre magasins bio, transformateurs et agriculteurs", et la "bio commerciale".

Bien-être animal, complémentarité entre villes et campagnes, prix équitables, conditions de travail dignes, autant de valeurs fondamentales de l'agriculture biologique traditionnelle portées par la charte actualisée de la FNAB adoptée cette semaine.

Des valeurs que la FNAB espère retrouver dans les fermes des 2.250 agriculteurs ayant converti leur exploitation en bio en 2015.

"La charte existait déjà en interne mais compte-tenu de la crise agricole majeure et de l'arrivée des conversions, c'est le moment

Le Parisien (2)

L'agriculture bio, "pas que pour les bobos", mais attention aux dérives <http://www.leparisien.fr/flash-actualite-economie/l-agriculture-bio-pas...>

de la remettre au goût du jour", précise Irène Carrasco, trésorière de la FNAB.

Même si les surfaces cultivées en bio représentent encore moins de 5% de la surface agricole utile (SAU), le marché du bio atteint désormais 5,5 milliards d'euros, avec des ventes en augmentation de plus de 10% en 2015 par rapport à 2014, selon l'Agence bio.

Étant donné l'ampleur du phénomène, la charte est envisagée comme un "contrat social agricole" et destinée à être lue par la grande distribution, les pouvoirs publics et les citoyens.

- Valeurs humaines et bien-être animal -

La charte est "ouverte à toutes les organisations citoyennes, économiques et sociales" et vise à assurer un "développement cohérent, durable et solidaire de l'agriculture biologique", selon le préambule présenté mardi en présence de 130 agriculteurs bio, des associatifs et des représentants des pouvoirs publics.

L'idée de replacer l'humain au centre du système alimentaire est l'élément de la charte qui a séduit Jean-François Julliard, directeur général de Greenpeace France.

"La grande distribution vante l'accroissement de ses gammes bio, mais en lisant cette charte, j'espère qu'elle comprendra que l'agriculture biologique ce n'est pas qu'un cahier des charges, ce sont aussi des valeurs et un système différent qui replacent l'humain au centre de tout", déclare-t-il.

Jean-Marie Lacaz, fermier du Lot et membre de la FNAB, aimerait, lui, pouvoir accompagner ses bêtes jusqu'à l'abattoir.

La question du bien-être animal figure dans les premières pages de la charte et concerne particulièrement le monde paysan depuis la diffusion de vidéos-choc par l'association de défense des animaux L214 montrant des maltraitements dans des abattoirs certifiés bio.

En réponse à ces préoccupations, le ministre de l'Agriculture Stéphane Le Foll a annoncé mardi son intention de "créer un délit de maltraitance" aux animaux pour les exploitants d'abattoirs, assorti de "sanctions pénales" dans la loi Sapin.

La mise en place d'un référent bien-être animal dans tous les abattoirs, même de petite taille, a aussi été évoquée par M. Le Foll.

Des mesures qui sont susceptibles de plaire aux acteurs du secteur bio qui soulignent l'importance de "travailler avec la vie et non contre elle".

"L'agriculture biologique n'est pas seulement un mode de production et ne répond pas seulement à un marché", rappelle Stéphanie Pageot, présidente de la FNAB.

0
Partage

Partager (https://non.li/_share/facebook?b=YbUup2y7xhkFhPgT79IO31N5M3xFS9mpuXZ7LPhgriLZ7QHxbPVwTDBXjMhd%2B%2BTKM21i71iVIA99hkcDmsEdQ%3D%3D&u=http%3A%2F%2Fwww.leparisien.fr%2Fflash-actualite-economie%2Fagriculture-bio-pas-que-pour-les-bobos-mais-attention-aux-derives-08-04-2016-5697163.php&fb=0)

Tweeter (https://non.li/_share/twitter?b=YbUup2y7xhkFhPgT79IO31N5M3xFS9mpuXZ7LPhgriLZ7QHxbPVwTDBXjMhd%2B%2BTKM21i71iVIA99hkcDmsEdQ%3D%3D&u=http%3A%2F%2Fwww.leparisien.fr%2Fflash-actualite-economie%2Fagriculture-bio-pas-que-pour-les-bobos-mais-attention-aux-derives-08-04-2016-5697163.php&tm=le_Parisien&m=0)

(https://non.li/_share/pinterest?b=YbUup2y7xhkFhPgT79IO31N5M3xFS9mpuXZ7LPhgriLZ7QHxbPVwTDBXjMhd%2B%2BTKM21i71iVIA99hkcDmsEdQ%3D%3D&u=http%3A%2F%2Fwww.leparisien.fr%2Fflash-actualite-economie%2Fagriculture-bio-pas-que-pour-les-bobos-mais-attention-aux-derives-08-04-2016-5697163.php&m=0&i=0)

(https://non.li/_share/linkedin?b=YbUup2y7xhkFhPgT79IO31N5M3xFS9mpuXZ7LPhgriLZ7QHxbPVwTDBXjMhd%2B%2BTKM21i71iVIA99hkcDmsEdQ%3D%3D&u=http%3A%2F%2Fwww.leparisien.fr%2Fflash-actualite-economie%2Fagriculture-bio-pas-que-pour-les-bobos-mais-attention-aux-derives-08-04-2016-5697163.php)

(https://non.li/_share/googleplus?b=YbUup2y7xhkFhPgT79IO31N5M3xFS9mpuXZ7LPhgriLZ7QHxbPVwTDBXjMhd%2B%2BTKM21i71iVIA99hkcDmsEdQ%3D%3D&u=http%3A%2F%2Fwww.leparisien.fr%2Fflash-actualite-economie%2Fagriculture-bio-pas-que-pour-les-bobos-mais-attention-aux-derives-08-04-2016-5697163.php)

AFP

Flash actualité - Economie : les derniers articles



Logement : Hollande annonce la prolongation du dispositif fiscal Pinel (<http://www.leparisien.fr/flash-actualite-economie/logement-hollande-annonce-la-prolongation-du-dispositif-pinel-08-04-2016-5697403.php>)

"Panama Papers": les Etats-Unis, grands absents du scandale

(<http://www.leparisien.fr/flash-actualite-economie/panama-papers-les-etats-unis-grands-absents-du-scandale-08-04-2016-5697119.php>)

La Bourse de Paris se relance au lendemain d'une nette baisse



Voyage au cœur des acariens chez ALK, le géant danois des allergies respiratoires

(<http://www.leparisien.fr/flash-actualite-economie/voyage-au-coeur-des-acariens-chez-alk-le-geant-danois-des-allergies-respiratoires-08-04-2016-5697433.php>)

France: les attentats ont limité l'afflux de touristes étrangers en 2015

(<http://www.leparisien.fr/flash-actualite-economie/france-les-attentats-ont-limite-l-afflux-de-touristes-etrangers-en-2015-08-04-2016-5697601.php>)

[\(http://www.bastamag.net/\)](http://www.bastamag.net/)

DÉCRYPTER (APPROFONDIR) RÉSISTER (RESISTER) INVENTER (INVENTER) DÉBATTRE (DEBATTRE) CHRONIQUES (CHRONIQUES)

DOSSIERS (SPIP.PHP?PAGE-DOSSIERS) QUI SOMMES-NOUS ? (QUI-SOMMES-NOUS)

Rechercher

Accueil (<http://www.bastamag.net/>) > [En bref \(Infos-luttes\)](#) > Des paysans bio en soutien au mouvement Nuit Debout

ALTERNATIVES

Des paysans bio en soutien au mouvement Nuit Debout

PAR [RACHEL KNAEBEL \(RACHEL-KNAEBEL\)](#) 5 AVRIL 2016



[Ajouter \(spip.php?page=profil&retour=Quand-la-lutte-
« Ça nous interpelle, ce mouvement, qui s'interroge sur l'avenir et sur la manière de construire un projet », confie Dominique Marion, paysan bio depuis 1977 près de Royan \(Charente-Maritime\), en regardant l'assemblée générale qui se termine. Depuis le 31 mars, tous les soirs, la place de la République à Paris se remplit à l'appel de « Nuit Debout », pour des soirées et des nuits d'assemblées, de discussions, de débats dans la foulée de l'opposition au projet de réforme du Code du travail et pour la convergence des luttes \[1\]. Lundi, des paysans bio de toute la France se sont joints à l'occupation le temps d'un cercle de parole. Dans d'autres villes de France, le mouvement Nuit Debout continue d'essaimer et de grandir, jour après jour.](#)



<http://portail.bastamag.net>

[Basta! in English](#)

[\(Basta- in-english\)](#)

[Basta! en español](#)

[\(Basta- en-espanol\)](#)

[Basta! in italiano](#)

[\(Basta- in-italiano\)](#)

► [MON ESPACE](#)

[LECTEUR](#)

[\(SPIP.PHP?PAGE=PROFIL\)](#)

SOUTENIR
UNE INFORMATION
INDÉPENDANTE

► [FAIRE UN DON](#)

[\(don\)](#)

LES PLUS LUS

CONSUMMATION

[De jeunes agriculteurs lancent leur épicerie locale et participative \(Medias-de-proximite-Dans-le-Finistere-de-jeunes-agriculteurs-lancent-leur\)](#)

[NEWSLETTER\(SPIP.PHP?PAGE=INSCRIP-NEWSLETTER\)](#)

[ENQUÊTES \(ENQUETES\)](#)

[REPORTAGES \(REPORTAGES\)](#)

[ENTRETIENS \(ENTRETIENS\)](#)

[VIDÉOS \(SPIP.PHP?PAGE=\)](#)

[GRANDS-FORMATS \(GRANDS-FORMATS\)](#)

[DERNIERS ARTICLES \(SPIP.PHP?PAGE=ARTICLES\)](#)

ALTERNATIVES

[Des paysans bio en soutien au mouvement Nuit Debout \(Quand-la-lutte-des-paysans-bio-converge-avec-Nuit-Debout\)](#)

LOBBYING

[Comment l'industrie pharmaceutique tente d'influencer les étudiants en médecine \(Comment-l-industrie-pharmaceutique-tente-d-influencer-les-etudiants-en-medecine\)](#)

OBSERVATOIRE DES MULTINATIONALES
SOCIAL, ÉCOLOGIQUE, POLITIQUE

<http://www.multin...>

L'agriculture bio, "pas que pour les bobos", mais attention aux dérives

Par [afp](#), le April 8, 2016 09:34



"De la bio pas que pour les +bobos+": les acteurs du secteur encouragent un accès élargi à l'agriculture biologique, à condition que ses principes clés ne soient pas dévoyés par la grande distribution, et ont élaboré une nouvelle charte.

Face au changement d'échelle de l'agriculture biologique et à un intérêt croissant de la grande distribution, la Fédération nationale de l'agriculture biologique (FNAB) a révisé sa charte dont l'objectif est d'éviter une "bio au rabais".

"On va vers une bio à deux vitesses", explique Brooks Wallin, du syndicat professionnel Natexbio. "D'un côté, la bio avec des matières premières françaises et le souci des emballages biodégradables. De l'autre, la bio commerciale où le prix domine et la provenance des matières compte moins. Cette bio-là avance à vitesse grand V au niveau mondial."

D'où la nécessité "fondamentale" d'une charte, selon Brooks Wallin, pour différencier la filière biologique avec son "écosystème, entre magasins bio, transformateurs et agriculteurs", et la "bio commerciale".

Bien-être animal, complémentarité entre villes et campagnes, prix équitables, conditions de travail dignes, autant de valeurs fondamentales de l'agriculture biologique traditionnelle portées par la charte actualisée de la FNAB adoptée cette semaine.

Des valeurs que la FNAB espère retrouver dans les fermes des 2.250 agriculteurs ayant converti leur exploitation en bio en 2015.

"La charte existait déjà en interne mais compte-tenu de la crise agricole majeure et de l'arrivée des conversions, c'est le moment de la remettre au goût du jour", précise Irène Carrasco, trésorière de la FNAB.

Même si les surfaces cultivées en bio représentent encore moins de 5% de la surface agricole utile (SAU), le marché du bio atteint désormais 5,5 milliards d'euros, avec des ventes en augmentation de plus de 10% en 2015 par rapport à 2014, selon l'Agence bio.

Étant donné l'ampleur du phénomène, la charte est envisagée comme un "contrat social agricole" et destinée à être lue par la grande distribution, les pouvoirs publics et les citoyens.

- Valeurs humaines et bien-être animal -

La charte est "ouverte à toutes les organisations citoyennes, économiques et sociales" et vise à assurer un "développement cohérent, durable et solidaire de l'agriculture biologique", selon le préambule présenté mardi en présence de 130 agriculteurs bio, des associatifs et des représentants des pouvoirs publics.

L'idée de replacer l'humain au centre du système alimentaire est l'élément de la charte qui a séduit Jean-François Julliard, directeur général de Greenpeace France.

"La grande distribution vante l'accroissement de ses gammes bio, mais en lisant cette charte, j'espère qu'elle comprendra que l'agriculture biologique ce n'est pas qu'un cahier des charges, ce sont aussi des valeurs et un système différent qui replacent l'humain au centre de tout", déclare-t-il.

Jean-Marie Lacaz, fermier du Lot et membre de la FNAB, aimerait, lui, pouvoir accompagner ses bêtes jusqu'à l'abattoir.

La question du bien-être animal figure dans les premières pages de la charte et concerne particulièrement le monde paysan depuis la diffusion de vidéos-choc par l'association de défense des animaux L214 montrant des maltraitements dans des abattoirs certifiés bio.

En réponse à ces préoccupations, le ministre de l'Agriculture Stéphane Le Foll a annoncé mardi son intention de "créer un délit de maltraitance" aux animaux pour les exploitants d'abattoirs, assorti de "sanctions pénales" dans la loi Sapin.

La mise en place d'un référent bien-être animal dans tous les abattoirs, même de petite taille, a aussi été évoquée par M. Le Foll.

Des mesures qui sont susceptibles de plaire aux acteurs du secteur bio qui soulignent l'importance de "travailler avec la vie et non contre elle".

"L'agriculture biologique n'est pas seulement un mode de production et ne répond pas seulement à un marché", rappelle Stéphanie Pageot, présidente de la FNAB.

L'agriculture bio, «pas que pour les bobos», mais attention aux dérives

Par [AFP](http://www.liberation.fr/auteur/2005-afp)(<http://www.liberation.fr/auteur/2005-afp>) — 8 avril 2016 à 09:11 (mis à jour à 09:33)



Un agriculteur montre des carottes issues de son exploitation bio à Perenchies le 18 août 2015 Photo PHILIPPE HUGUEN. AFP

«De la bio pas que pour les +bobos+»: les acteurs du secteur encouragent un accès élargi à l'agriculture biologique, à condition que ses principes clés ne soient pas dévoyés par la grande distribution, et ont élaboré une nouvelle charte.

En pour ~~face au changement d'échelle de l'agriculture biologique et à~~ ~~suivre le changement d'échelle de l'agriculture biologique et à~~ proposer des services et

Libération (2)

L'agriculture bio, «pas que pour les bobos», mais attention aux dérives ... <http://www.liberation.fr/futurs/2016/04/08/l-agriculture-bio-pas-que-po...>

un intérêt croissant de la grande distribution, la Fédération nationale de l'agriculture biologique (FNAB) a révisé sa charte dont l'objectif est d'éviter une «bio au rabais».

«On va vers une bio à deux vitesses», explique Brooks Wallin, du syndicat professionnel Natexbio. «D'un côté, la bio avec des matières premières françaises et le souci des emballages biodégradables. De l'autre, la bio commerciale où le prix domine et la provenance des matières compte moins. Cette bio-là avance à vitesse grand V au niveau mondial.»

D'où la nécessité «fondamentale» d'une charte, selon Brooks Wallin, pour différencier la filière biologique avec son «écosystème, entre magasins bio, transformateurs et agriculteurs», et la «bio commerciale».

Bien-être animal, complémentarité entre villes et campagnes, prix équitables, conditions de travail dignes, autant de valeurs fondamentales de l'agriculture biologique traditionnelle portées par la charte actualisée de la FNAB adoptée cette semaine.

Des valeurs que la FNAB espère retrouver dans les fermes des 2.250 agriculteurs ayant converti leur exploitation en bio en 2015.

«La charte existait déjà en interne mais compte-tenu de la crise agricole majeure et de l'arrivée des conversions, c'est le moment de la remettre au goût du jour», précise Irène Carrasco, trésorière de la FNAB.

Même si les surfaces cultivées en bio représentent encore moins de 5% de la surface agricole utile (SAU), le marché du bio atteint désormais 5,5 milliards d'euros, avec des ventes en augmentation de plus de 10% en 2015 par rapport à 2014, selon l'Agence bio.

Étant donné l'ampleur du phénomène, la charte est

envisagée comme un contrat social agricole et destinée à proposer des services et

être lue par la grande distribution, les pouvoirs publics et les citoyens.

- Valeurs humaines et bien-être animal -

La charte est «ouverte à toutes les organisations citoyennes, économiques et sociales» et vise à assurer un «développement cohérent, durable et solidaire de l'agriculture biologique», selon le préambule présenté mardi en présence de 130 agriculteurs bio, des associatifs et des représentants des pouvoirs publics.

L'idée de replacer l'humain au centre du système alimentaire est l'élément de la charte qui a séduit Jean-François Julliard, directeur général de Greenpeace France.

«La grande distribution vante l'accroissement de ses gammes bio, mais en lisant cette charte, j'espère qu'elle comprendra que l'agriculture biologique ce n'est pas qu'un cahier des charges, ce sont aussi des valeurs et un système différent qui replacent l'humain au centre de tout», déclare-t-il.

Jean-Marie Lacaz, fermier du Lot et membre de la FNAB, aimerait, lui, pouvoir accompagner ses bêtes jusqu'à l'abattoir.

La question du bien-être animal figure dans les premières pages de la charte et concerne particulièrement le monde paysan depuis la diffusion de vidéos-choc par l'association de défense des animaux L214 montrant des maltraitances dans des abattoirs certifiés bio.

En réponse à ces préoccupations, le ministre de l'Agriculture Stéphane Le Foll a annoncé mardi son intention de «créer un délit de maltraitance» aux animaux pour les exploitants d'abattoirs, assorti de «sanctions pénales» dans la loi Sapin.

La mise en place d'un référent bien-être animal dans tous les abattoirs, même de petite taille, a aussi été évoquée par M. Le

A LA UNE

A voir : [Mort de Jean-Pierre Coffe](#) • [Ivanka Trump](#) • [Horoscope du jour](#) •

L'agriculture bio, "pas que pour les bobos", mais attention aux dérives

Style par AFP, publié le 08/04/2016 à 09:11, mis à jour à 09:33

3
partages

Partager

Tweeter

Partager

Epingler

Un agriculteur montre des carottes issues de son exploitation bio à Perenchies le 18 août 2015
afp.com/PHILIPPE HUGUEN

Menu

Partager

Epingler



principes clés ne soient pas dévoyés par la grande distribution, et ont élaboré une nouvelle charte.

Face au changement d'échelle de l'agriculture biologique et à un intérêt croissant de la grande distribution, la Fédération nationale de l'agriculture biologique (FNAB) a révisé sa charte dont l'objectif est d'éviter une "bio au rabais".

"On va vers une bio à deux vitesses", explique Brooks Wallin, du syndicat professionnel Natexbio. "D'un côté, la bio avec des matières premières françaises et le souci des emballages biodégradables. De l'autre, la bio commerciale où le prix domine et la provenance des matières compte moins. Cette bio-là avance à vitesse grand V au niveau mondial."

PUBLICITÉ



inRead invented by Teads

D'où la nécessité "fondamentale" d'une charte, selon Brooks Wallin, pour différencier la filière biologique avec son "écosystème, entre magasins bio, transformateurs et agriculteurs", et la "bio commerciale".

Menu

Partager

Épingler



portées par la charte actualisée de la FNAB adoptée cette semaine.

Des valeurs que la FNAB espère retrouver dans les fermes des 2.250 agriculteurs ayant converti leur exploitation en bio en 2015.

"La charte existait déjà en interne mais compte-tenu de la crise agricole majeure et de l'arrivée des conversions, c'est le moment de la remettre au goût du jour", précise Irène Carrasco, trésorière de la FNAB.

Même si les surfaces cultivées en bio représentent encore moins de 5% de la surface agricole utile (SAU), le marché du bio atteint désormais 5,5 milliards d'euros, avec des ventes en augmentation de plus de 10% en 2015 par rapport à 2014, selon l'Agence bio.

Étant donné l'ampleur du phénomène, la charte est envisagée comme un "contrat social agricole" et destinée à être lue par la grande distribution, les pouvoirs publics et les citoyens.

- Valeurs humaines et bien-être animal -

La charte est "ouverte à toutes les organisations citoyennes, économiques et sociales" et vise à assurer un "développement cohérent, durable et solidaire de l'agriculture biologique", selon le préambule présenté mardi en présence de 130 agriculteurs bio, des associatifs et des représentants des pouvoirs publics.

L'idée de replacer l'humain au centre du système alimentaire est l'élément de la charte qui a séduit Jean-François Julliard,

Menu

Partager

Epingler



que l'agriculture biologique ce n'est pas qu'un cahier des charges, ce sont aussi des valeurs et un système différent qui replacent l'humain au centre de tout", déclare-t-il.

Jean-Marie Lacaz, fermier du Lot et membre de la FNAB, aimerait, lui, pouvoir accompagner ses bêtes jusqu'à l'abattoir.

La question du bien-être animal figure dans les premières pages de la charte et concerne particulièrement le monde paysan depuis la diffusion de vidéos-choc par l'association de défense des animaux L214 montrant des maltraitements dans des abattoirs certifiés bio.

En réponse à ces préoccupations, le ministre de l'Agriculture Stéphane Le Foll a annoncé mardi son intention de "créer un délit de maltraitance" aux animaux pour les exploitants d'abattoirs, assorti de "sanctions pénales" dans la loi Sapin.

La mise en place d'un référent bien-être animal dans tous les abattoirs, même de petite taille, a aussi été évoquée par M. Le Foll.

Des mesures qui sont susceptibles de plaire aux acteurs du secteur bio qui soulignent l'importance de "travailler avec la vie et non contre elle".

"L'agriculture biologique n'est pas seulement un mode de production et ne répond pas seulement à un marché", rappelle Stéphanie Pageot, présidente de la FNAB.

Plus d'actualité :

- Les arrivées de migrants en chute libre après la coupure de la route des



TRIGENIC

Clarks
SHOEMAKERS SINCE 1825

UNE NOUVELLE CHARTE

L'AGRICULTURE BIOLOGIQUE VEUT SORTIR DE SON IMAGE "POUR LES BOBOS"

Publié le : Vendredi 08 Avril 2016 - 10:50
Dernière mise à jour : Vendredi 08 Avril 2016 - 10:53

"De la bio pas que pour les +bobos+": les acteurs du secteur encouragent un accès élargi à l'agriculture biologique, à condition que ses principes clés ne soient pas dévoyés par la grande distribution, et ont élaboré une nouvelle charte.



De la bio pas que pour les +bobos+": les acteurs du secteur encouragent un accès élargi à l'agriculture biologique, à condition que ses principes clés ne soient pas dévoyés par la grande distribution, et ont élaboré une nouvelle charte.
Liz Gregg/Sipa

Face au changement d'échelle de l'agriculture biologique et à un intérêt croissant de la population, la Fédération nationale de l'agriculture biologique (<http://www.fnab.org/>) (FNAB) a révisé sa charte "bio au rabais".
"On va vers une bio à deux vitesses", explique Brooks Wallin, du syndicat professionnel National des producteurs français de légumes et fruits biologiques (SNLFB). De l'autre, il s'agit de la matière première et le souci des emballages biodégradables. De l'autre, il s'agit de la provenance des matières compte moins. Cette bio-là avance à vitesse grand V.
"C'est la nécessité "fondamentale" d'une charte, selon Brooks Wallin, pour différencier la filière agricole biologique, entre magasins bio, transformateurs et agriculteurs", et la "bio commerciale".

DU 29 MARS AU 18 AVRIL : LE CHOIX ET LES PRIX, LES CONSEILS EN PLUS

Venez profiter de nos offres avec l'ordinateur portable ACER 17,3" à 349€ au lieu de 449€.

EN SAVOIR PLUS

NON MERCI

Proposé par Carrefour

Du 29 mars au 10 avril



Retrouvez des promos à gogo

JE DÉCOUVRE

Des valeurs que la FNAB espère retrouver dans les fermes des 2.250 agriculteurs ayant converti leur exploitation en bio en 2015. "La charte existait déjà en interne mais compte-tenu de la crise agricole majeure et de l'arrivée des conversions, c'est le moment de la remettre au goût du jour", précise Irène Carrasco, trésorière de la FNAB.

Même si les surfaces cultivées en bio représentent encore moins de 5% de la surface agricole utile (SAU), le marché du bio atteint désormais 5,5 milliards d'euros, avec des ventes en augmentation de plus de 10% en 2015 par rapport à 2014, selon l'Agence bio. Étant donné l'ampleur du phénomène, la charte est envisagée comme un "contrat social agricole" et destinée à être lue par la grande distribution, les pouvoirs publics et les citoyens.

La charte est "ouverte à toutes les organisations citoyennes, économiques et sociales" et vise à assurer un "développement cohérent, durable et solidaire de l'agriculture biologique", selon le préambule présenté mardi en présence de 130 agriculteurs bio, des associatifs et des représentants des pouvoirs publics. L'idée de replacer l'humain au centre du système alimentaire est l'élément de la charte qui a séduit Jean-François Julliard, directeur général de Greenpeace France.

"La grande distribution vante l'accroissement de ses gammes bio, mais en lisant cette charte, j'espère qu'elle comprendra que l'agriculture biologique ce n'est pas qu'un cahier des charges, ce sont aussi des valeurs et un système différent qui replacent l'humain au centre de tout", déclare-t-il.

Jean-Marie Lacaz, fermier du Lot et membre de la FNAB, aimerait, lui, pouvoir accompagner ses bêtes jusqu'à l'abattoir. La question du bien-être animal figure dans les premières pages de la charte et concerne particulièrement le monde paysan depuis la diffusion de vidéos-choc par l'association de défense des animaux L214 montrant des maltraitements dans des abattoirs certifiés bio.

En réponse à ces préoccupations, le ministre de l'Agriculture Stéphane Le Foll a annoncé mardi son intention de "créer un délit de maltraitance" aux animaux pour les exploitants d'abattoirs, assorti de "sanctions pénales" dans la loi Sapin.

La mise en place d'un référent bien-être animal dans tous les abattoirs, même de petite taille, a aussi été évoquée par Stéphane Le Foll. Des mesures qui sont susceptibles de plaire aux acteurs du secteur bio qui soulignent l'importance de travailler avec la vie et non contre elle". "L'agriculture biologique n'est pas seulement un mode de production et ne se limite pas seulement à un marché", rappelle Stéphanie Pageot, présidente de la FNAB.

Écrit par : La rédaction de FranceSoir.fr avec AFP

[Bio \(/tags/bio\)](#)
[Agriculteurs \(/tags/agriculteurs\)](#)
[Images \(/tags/images\)](#)

[Cultures \(/tags/cultures\)](#)
[Légumes \(/tags/legumes\)](#)

FIL D'ACTUALITÉS

Publié à : 12:20:03

[Comment bien faire ses courses: 107 produits à éviter à tout prix \(/lifestyle-vie-quotidienne/comment-bien-faire-ses-courses-107-produits-eviter-tout-prix\)](#)

Publié à : 15:39:18

[Hommage à la fertilité au festival japonais du phallus \(/lifestyle-tourisme/hommage-la-fertilete-ferme-festival-japonais-du-phallus\)](#)

DU 29 MARS AU 18 AVRIL : LE CHOIX ET LES PRIX, LES CONSEILS EN PLUS

Venez profiter de nos offres avec l'ordinateur portable ACER 17,3" à 349€ au lieu de 449€.

[EN SAVOIR PLUS](#) [NON MERCI](#)

Proposé par Carrefour

Du 29 mars au 10 avril
L'Anniversaire market
 **Retrouvez des promos à gogo**
JE DÉCOUVRE

Nuit debout : que se passe-t-il, la nuit, place de la République ?

06h54, le 05 avril 2016, modifié à 12h54, le 06 avril 2016

- A
- A



Chaque soir, les "Nuits debout" investissent la place de la République.@ AFP

357 partages

-
-
-
-
-

Lundi soir, ils étaient encore des centaines place de la République et des dizaines de milliers sur Internet à rêver d'une révolution citoyenne.

REPORTAGE -

Cinq nuits déjà qu'un petit parfum d'insurrection imprègne la place de la République. Chaque soir depuis jeudi 31 mars, des centaines de personnes s'y retrouvent pour une nouvelle nuit debout. Spontanés et pacifiques, ces rassemblements ne s'essouffent pas et pourraient connaître un nouveau pic mardi soir après les manifestations contre la loi Travail. Reportage.

Des centaines d'anonymes rassemblés. "Lundi, pas d'assemblée générale, on se repose un peu", avait annoncé la page Facebook de Nuit Debout après quatre premières nuits blanches. Pourtant, des centaines de personnes se sont à nouveau retrouvées hier soir pour une assemblée citoyenne "non décisionnelle", qui s'est prolongée tard dans la nuit. Travailleurs, étudiants, précaires... les visages et les sensibilités de la Nuit Debout sont multiples. Emmanuelle, 24 ans, est là pour sa deuxième nuit. "C'est un moyen de continuer la contestation qu'il y a autour de la loi El Khomri. Mais on la pour contester bien plus que ça", explique cette étudiante en anthropologie.

[Les visages de la Nuit Debout par Europe1fr](#)

Le rêve d'une révolution citoyenne. "La nuit n'a pas de bout, nous sommes l'aurore", proclame une pancarte dans la foule. Dénuée de leader, la Nuit Debout offre la parole à tous, et la retranscrit dans des comptes-rendus quotidiens. Grand militant de 26 ans, Marco est présent depuis le premier soir, persuadé qu'il faut "construire une politique différente, qui vienne du bas et de la rencontre entre les gens, et les différents besoins". Venu "pour voir si ce n'était pas juste un truc festif après la manif" contre la loi Travail du 31 mars, il a été "étonné de voir qu'autant de monde revenait le lendemain pour prendre la parole, d'habitude..."

En poursuivant votre navigation sur ce site, vous acceptez que des cookies soient utilisés afin d'améliorer votre expérience d'utilisateur et de vous offrir des contenus personnalisés. [En savoir plus et paramétrer les cookies.](#)

J'ai compris

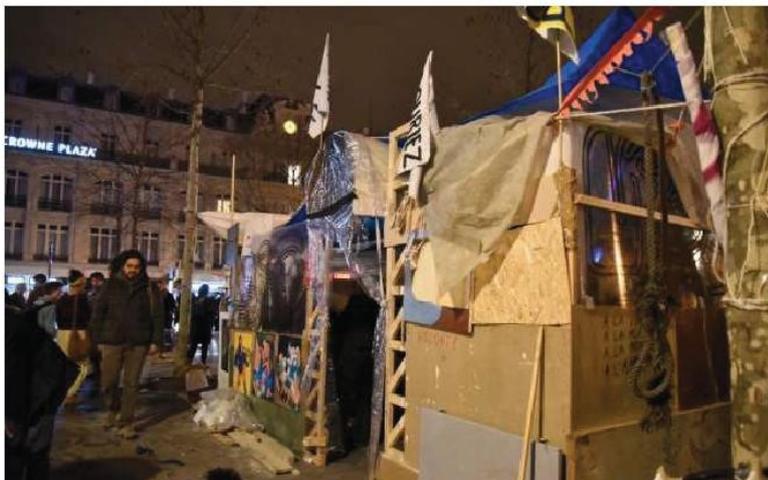
[Les visages de la Nuit Debout](#) par [Europe1fr](#)

Imaginer la démocratie autrement. Chaque nuit apporte sa nouvelle vague de curieux. Certains, enthousiastes, confient avoir eu envie de venir après être tombés sur la retransmission de l'événement en vidéo, en direct sur l'application Periscope. A République, comme sur les places espagnoles où sont nés les Indignés, on n'applaudit pas, on agite les mains pour saluer les discours. Séduite par cette démocratie réinventée où l'on vote à main levée, Elise, 20 ans, apprécie la dimension participative des rassemblements. Ça lui évoque "la Grèce Antique, où tout le monde levait la main pour participer". Et dans cet esprit de convergence des luttes, chaque soir a son lot d'invités, à l'image des paysans bio ou de la diaspora congolaise opposée à Sassou N'Guesso qui sont venus s'exprimer lundi soir.



[Les visages de la Nuit Debout](#) par [Europe1fr](#)

L'absence de structure, un écueil ? A la craie ou sur des cartons, de nouveaux slogans fleurissent chaque nuit. Lundi, ce sont les étudiants des Beaux-Arts qui sont venus construire un "château fort" bariolé au cœur de la place, à l'aide de matériaux de récupération et de grandes bâches tendues aux arbres de la place. Sans structure, la Nuit Debout survit grâce à des commissions de bénévoles qui se sont formées spontanément. Ce sont elles qui s'assurent que chacun puisse prendre la parole, ou encore que les débats ne soient pas perturbés par des casseurs. Mais le mouvement est "comme en suspens", observe Tom, un jeune demandeur d'emploi. "On n'a aucune idée de ce que ça peut devenir". Et comme lui, beaucoup s'interrogent sur la tournure à donner à ce mouvement encore insaisissable.



Sur le même sujet :

En poursuivant votre navigation sur ce site, vous acceptez que des cookies soient utilisés afin d'améliorer votre expérience d'utilisateur et de vous offrir des contenus personnalisés. [En savoir plus et paramétrer les cookies.](#)

J'ai compris

Info

[agriculture](#) [environnement](#) [distribution](#)

L'agriculture bio, "pas que pour les bobos", mais attention aux dérives



Un agriculteur montre des carottes issues de son exploitation bio à Perenchies le 18 août 2015
afp.com - PHILIPPE HUGUEN

08 AVR 2016 Mise à jour 08.04.2016 à 13:00 [AFP](#) © 2016 AFP

dans [Accueil](#) . [Economie / finances](#) . [Environnement](#)

"De la bio pas que pour les +bobos+": les acteurs du secteur encouragent un accès élargi à l'agriculture biologique, à condition que ses principes clés ne soient pas dévoyés par la grande distribution, et ont élaboré une nouvelle charte.

Face au changement d'échelle de l'agriculture biologique et à un intérêt croissant de la grande

Jean-Marie Lacaz, fermier du Lot et membre de la FNAB, aimerait, lui, pouvoir accompagner ses bêtes jusqu'à l'abattoir.

La question du bien-être animal figure dans les premières pages de la charte et concerne particulièrement le monde paysan depuis la diffusion de vidéos-choc par l'association de défense des animaux L214 montrant des maltraitements dans des abattoirs certifiés bio.

En réponse à ces préoccupations, le ministre de l'Agriculture Stéphane Le Foll a annoncé mardi son intention de "créer un délit de maltraitance" aux animaux pour les exploitants d'abattoirs, assorti de "sanctions pénales" dans la loi Sapin.

La mise en place d'un référent bien-être animal dans tous les abattoirs, même de petite taille, a aussi été évoquée par M. Le Foll.

Des mesures qui sont susceptibles de plaire aux acteurs du secteur bio qui soulignent l'importance de "travailler avec la vie et non contre elle".

"L'agriculture biologique n'est pas seulement un mode de production et ne répond pas seulement à un marché", rappelle Stéphanie Pageot, présidente de la FNAB.

[agriculture](#) [environnement](#) [distribution](#)

[AFP](#)

© 2016 AFP Mise à jour 08.04.2016 à 13:00

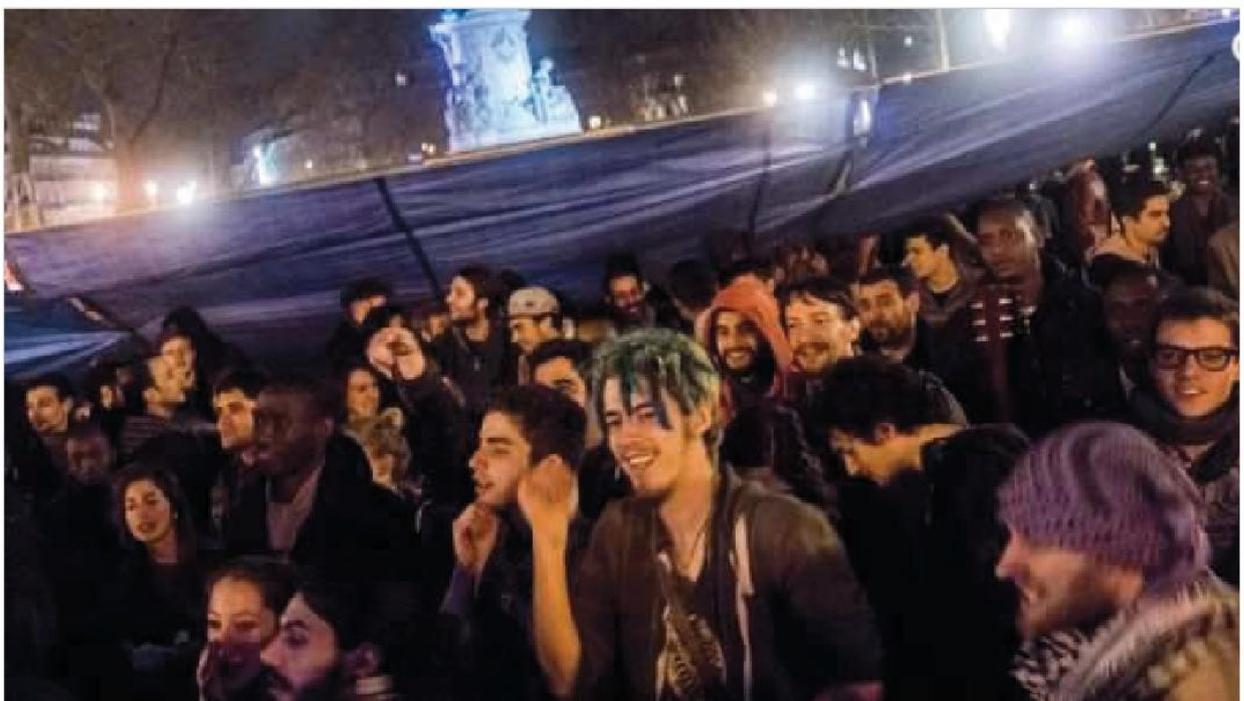
Médias généralistes régionaux

Actualités > Actu > France > Société

Publié le 05/04/2016 à 08:16, Mis à jour le 05/04/2016 à 08:51

Loi Travail : quand la contestation se prolonge la nuit

Société



Ils sont plusieurs centaines, place de la République, depuis le 31 mars. Jusqu'à quand ?/Photo Maxppp

Depuis le 31 mars, le mouvement «Nuit Debout» rassemble des citoyens au profil différent tous les soirs sur la place de la République. Des villes de province, dont Toulouse, s'y mettent aussi.

Ils étaient encore plusieurs centaines hier soir, place de la République à Paris, pour la cinquième nuit consécutive. 1 000 à 2000 peut-être même. Des jeunes, des moins jeunes, des étudiants et des chômeurs, des artistes et des profs, des syndicalistes et des anarchistes, rassemblés sur les braises de la grande manifestation du 31 mars contre la loi Travail. Et ils essaient depuis à travers toute la France, près de dix collectifs locaux s'étant créés, comme à Toulouse.

Un collectif de citoyens

Leur mouvement, rebaptisé #NuitDebout sur les réseaux sociaux, veut éviter les récupérations politiques ou syndicales, et se présente comme «un collectif de citoyens ouvert, déterminé, joyeux et pragmatique. Ils appellent à «investir l'espace public pour se rencontrer, échanger et débattre, pour inventer une société juste, égalitaire et émancipatrice». Le sociologue Jean Viard y voit des similitudes avec l'utopie de Mai

(lire ci-dessous). De la à voir naître un «printemps français», comme ont pu connaître les pays arabes Québec...

Le collectif, associé au DAL (Droit au Logement), avait obtenu l'autorisation d'occuper la place jusqu'à Le gouvernement, plutôt discret jusque-là, va-t-il jouer la compréhension ou engager l'épreuve de force Interrogé hier sur la durée du mouvement, le premier secrétaire du PS, Jean-Christophe Cambadélis, en se félicitant de ce «printemps de la repolitisation», estimait «qu'il y a un problème (...) que tout le m comprendra, de sécurité dans le moment que l'on traverse. À partir du moment où il y a des rassemblements comme cela, répétitifs, il peut y avoir danger».

«Nuit Debout» veut pourtant y croire : «Toutes les conditions sont réunies pour que s'accomplisse enfin véritable renouvellement démocratique, conçu collectivement par des citoyens jusqu'ici résignés et écœurés».

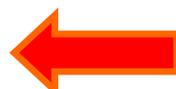
Hier, comme les jours précédents et comme ceux à venir, une assemblée générale s'est tenue à 18h, j de la République. L'occasion d'organiser le mouvement, mais aussi de faire des propositions contre le chômage, pour l'intégration des immigrés ou contre cette finance folle qui domine le monde.

Place du Capitole, ce soir à 18 heures

En soirée, les membres de la fédération nationale de l'agriculture biologique, réunis eux aussi en AG à Paris, sont venus apporter leur soutien à ce mouvement. Ce soir, ce sont les lycéens et les étudiants, c devraient abonder après leur manif hebdomadaire contre la loi Travail.

Et ce sera aussi le cas à Toulouse, où le collectif «Nuit Debout» organisera son premier rassemblement déjà appelé à perdurer tous les soirs de cette semaine. Hier soir, sur la page facebook créée pour l'occasion, plus de 300 personnes annonçaient leur participation comme certaine, et un millier comme probable. L'Utopie au pouvoir ?

Olivier Au.



SOCIÉTÉ

Ailleurs sur le web



Top 28 des photos incroyables non retouchées ! Vous n'allez pas en croire vos...

(Topissimo)

A lire aussi



En tête du Marathon de Paris, il est violemment critiqué : «Devant, c'est la...

- Syrie : le porte-parole d'al-Qaïda tué
- Le Vietnam veut aussi tirer son épingle du jeu de



ECONOMIE / POLITIQUE > ECO-FINANCES 08/04/16 - 09H33

L'agriculture bio, "pas que pour les bobos", mais attention aux dérives



Un agriculteur montre des carottes issues de son exploitation bio à Perrenchies le 18 août 2015 - PHILIPPE HUGUEN/AFP

"De la bio pas que pour les +bobos+": les acteurs du secteur encouragent un accès élargi à l'agriculture biologique, à condition que ses principes clés ne soient pas dévoyés par la grande distribution, et ont élaboré une nouvelle charte.

Face au changement

d'échelle de l'agriculture biologique et à un intérêt croissant de la grande distribution, la Fédération nationale de l'agriculture biologique (FNAB) a révisé sa charte dont l'objectif est d'éviter une "bio au rabais".

"On va vers une bio à deux vitesses", explique Brooks Wallin, du syndicat professionnel Natexbio. "D'un côté, la bio avec des matières premières françaises et le souci des emballages biodégradables. De l'autre, la bio commerciale où le prix domine et la provenance des matières compte moins. Cette bio-là avance à vitesse grand V au niveau mondial."

D'où la nécessité "fondamentale" d'une charte, selon Brooks Wallin, pour différencier la filière biologique avec son "écosystème, entre magasins bio, transformateurs et agriculteurs", et la "bio commerciale".

Bien-être animal, complémentarité entre villes et campagnes, prix équitables, conditions de travail dignes, autant de valeurs fondamentales de l'agriculture biologique traditionnelle portées par la charte actualisée de la FNAB adoptée cette semaine.

Des valeurs que la FNAB espère retrouver dans les fermes des 2.250 agriculteurs ayant converti leur exploitation en bio en 2015.

"La charte existait déjà en interne mais compte-tenu de la crise agricole majeure et de l'arrivée des conversions, c'est le moment de la remettre au goût du jour", précise Irène Carrasco, trésorière de la FNAB.

Même si les surfaces cultivées en bio représentent encore moins de 5% de la surface agricole utile (SAU), le marché du bio atteint désormais 5,5 milliards d'euros, avec des ventes en augmentation de plus de 10% en 2015 par rapport à 2014, selon l'Agence bio.

Étant donné l'ampleur du phénomène, la charte est envisagée comme un "contrat social agricole" et destinée à être lue par la grande distribution, les pouvoirs publics et les citoyens.

- Valeurs humaines et bien-être animal -

La charte est "ouverte à toutes les organisations citoyennes, économiques et sociales" et vise à assurer un "développement cohérent, durable et solidaire de l'agriculture biologique", selon le préambule présenté mardi en présence de 130 agriculteurs bio, des associatifs et des représentants des pouvoirs publics.

L'idée de replacer l'humain au centre du système alimentaire est l'élément de la charte qui a séduit Jean-François Julliard, directeur général de Greenpeace France.

"La grande distribution vante l'accroissement de ses gammes bio, mais en lisant cette charte, j'espère qu'elle comprendra que l'agriculture biologique ce n'est pas qu'un cahier des charges, ce sont aussi des valeurs et un système différent qui replacent l'humain au centre de tout", déclare-t-il.

Jean-Marie Lacaz, fermier du Lot et membre de la FNAB, aimerait, lui, pouvoir accompagner ses bêtes jusqu'à l'abattoir.

La question du bien-être animal figure dans les premières pages de la charte et concerne particulièrement le monde paysan depuis la diffusion de vidéos-choc par l'association de défense des animaux L214 montrant des maltraitances dans des abattoirs certifiés bio.

En réponse à ces préoccupations, le ministre de l'Agriculture Stéphane Le Foll a annoncé mardi son intention de "créer un délit de maltraitance" aux animaux pour les exploitants d'abattoirs, assorti de "sanctions pénales" dans la loi Sapin.

La mise en place d'un référent bien-être animal dans tous les abattoirs, même de petite taille, a aussi été évoquée par M. Le Foll.

Des mesures qui sont susceptibles de plaire aux acteurs du secteur bio qui soulignent l'importance de "travailler avec la vie et non contre elle".

"L'agriculture biologique n'est pas seulement un mode de production et ne répond pas seulement à un marché", rappelle Stéphanie Pageot, présidente de la FNAB.

AFP

Toutes les chaînes vidéos

En poursuivant votre navigation sur ce site, vous acceptez l'utilisation des cookies pour vous proposer des services et des contenus personnalisés en fonction de vos centres d'intérêt. [Plus](#)

L'agriculture bio, pas que pour les bobos, mais attention aux dérives

PUBLIÉ LE 08/04/2016

Paris (AFP)© 2016 AFP



"De la bio pas que pour les +bobos+": les acteurs du secteur encouragent un accès élargi à l'agriculture biologique, à condition que ses principes clés ne soient pas dévoyés par la grande distribution, et ont élaboré une nouvelle charte.

Face au changement d'échelle de l'agriculture biologique et à un intérêt croissant de la grande distribution, la Fédération nationale de l'agriculture biologique (FNAB) a révisé sa charte dont l'objectif est d'éviter une "bio au rabais".

"On va vers une bio à deux vitesses", explique Brooks Wallin, du syndicat professionnel Natexbio. "D'un côté, la bio avec des matières premières françaises et le souci des emballages biodégradables. De l'autre, la bio commerciale où le prix domine et la provenance des matières compte moins. Cette bio-là avance à vitesse grand V au niveau mondial."

D'où la nécessité "fondamentale" d'une charte, selon Brooks Wallin, pour différencier la filière biologique avec son "écosystème, entre magasins bio, transformateurs et agriculteurs", et la "bio commerciale".

Bien-être animal, complémentarité entre villes et campagnes, prix équitables, conditions de travail dignes, autant de valeurs fondamentales de l'agriculture biologique traditionnelle portées par la charte actualisée de la FNAB adoptée cette semaine.

Des valeurs que la FNAB espère retrouver dans les fermes des 2.250 agriculteurs ayant converti leur exploitation en bio en 2015.

"La charte existait déjà en interne mais compte-tenu de la crise agricole majeure et de l'arrivée des conversions, c'est le moment de la remettre au goût du jour", précise Irène Carrasco, trésorière de la FNAB.

Même si les surfaces cultivées en bio représentent encore moins de 5% de la surface agricole utile (SAU), le marché du bio atteint désormais 5,5 milliards d'euros, avec des ventes en augmentation de plus de 10% en 2015 par rapport à 2014, selon l'Agence bio.

Étant donné l'ampleur du phénomène, la charte est envisagée comme un "contrat social agricole" et destinée à être lue par la grande distribution, les pouvoirs publics et les citoyens.

- Valeurs humaines et bien-être animal -

En poursuivant votre navigation sur ce site, vous acceptez l'utilisation des cookies pour vous proposer des services et des contenus personnalisés en fonction de vos centres d'intérêt. Plus d'informations, j'accepte

hérent, durable et solidaire de l'agriculture biologique", selon le préambule présenté mardi en présence de 130 agriculteurs bio, des associatifs et des représentants des pouvoirs publics.

L'idée de replacer l'humain au centre du système alimentaire est l'élément de la charte qui a séduit Jean-François Julliard, directeur général de Greenpeace France.

"La grande distribution vante l'accroissement de ses gammes bio, mais en lisant cette charte, j'espère qu'elle comprendra que l'agriculture biologique ce n'est pas qu'un cahier des charges, ce sont aussi des valeurs et un système différent qui replacent l'humain au centre de tout", déclare-t-il.

Jean-Marie Lacaz, fermier du Lot et membre de la FNAB, aimerait, lui, pouvoir accompagner ses bêtes jusqu'à l'abattoir.

La question du bien-être animal figure dans les premières pages de la charte et concerne particulièrement le monde paysan depuis la diffusion de vidéos-choc par l'association de défense des animaux L214 montrant des maltraitements dans des abattoirs certifiés bio.

En réponse à ces préoccupations, le ministre de l'Agriculture Stéphane Le Foll a annoncé mardi son intention de "créer un délit de maltraitance" aux animaux pour les exploitants d'abattoirs, assorti de "sanctions pénales" dans la loi Sapin.

La mise en place d'un référent bien-être animal dans tous les abattoirs, même de petite taille, a aussi été évoquée par M. Le Foll.

Des mesures qui sont susceptibles de plaire aux acteurs du secteur bio qui soulignent l'importance de "travailler avec la vie et non contre elle".

"L'agriculture biologique n'est pas seulement un mode de production et ne répond pas seulement à un marché", rappelle Stéphanie Pageot, présidente de la FNAB.

AILLEURS SUR LE WEB



TOP 25 des photos qui vont vous faire aimer le yoga - Topissimo

Le classement des mutuelles et assurances santé en 2015 - MerciHenri.com

Le compagnon de Jean-Pierre Coffe évoque ses derniers instants - 20 minutes

Devinez à qui appartiennent ces maisons - Femme Actuelle

Les jardins du prince Charles à Birkhall ravagés par les inondations - La Parisienne

A LIRE SUR LAVOIXDUNORD.FR



Football (CFA 2) : « Pilou » Petit : « Il faudra onze guerriers sur le terrain »...

Le superbe but de Franck Ribéry offre la victoire au Bayern

Foot - Nouveau repeneur au RC Lens : Gervais Martel aurait trouvé un accord avec un groupe ivoirien

Foot - RC Lens : enfin l'heure de vérité ?

Rugby - Top 14 : Clermont surprend Toulon

Recommandé par

Découvrez HALYARD

Le nouveau nom de Kimberly-Clark les solutions de chirurgical.



Accueil > Économie

Recevez gratuitement notre newsletter
Chaque jour, l'essentiel de l'actualité est dans votre boîte mail

mon.adresse@mail.fr

Je m'inscris !

L'agriculture bio, "pas que pour les bobos", mais attention aux dérives

Économie - Modifié le 08/04/2016 à 09:36 | Publié le 08/04/2016 à 09:34

écouter

Facebook

Twitter

Google+

✉

Achetez votre journal numérique

Paris (AFP)

"De la bio pas que pour les +bobos+": les acteurs du secteur encouragent un accès élargi à l'agriculture biologique, à condition que ses principes clés ne soient pas dévoyés par la grande distribution, et ont élaboré une nouvelle charte.

Face au changement d'échelle de l'agriculture biologique et à un intérêt croissant de la grande distribution, la Fédération nationale de l'agriculture biologique (FNAB) a révisé sa charte dont l'objectif est d'éviter une "bio au rabais".

"On va vers une bio à deux vitesses", explique Brooks Wallin, du syndicat professionnel Natexbio. "D'un côté, la bio avec des matières premières françaises et le souci des emballages biodégradables. De l'autre, la bio commerciale où le prix domine et la provenance des matières compte moins. Cette bio-là avance à vitesse grand V au niveau mondial."

D'où la nécessité "fondamentale" d'une charte, selon Brooks Wallin, pour différencier la filière biologique avec son "écosystème, entre magasins bio, transformateurs et agriculteurs", et la "bio commerciale".

Bien-être animal, complémentarité entre villes et campagnes, prix équitables, conditions de travail dignes, autant de valeurs fondamentales de l'agriculture biologique traditionnelle portées par la charte actualisée de la FNAB adoptée cette semaine.

Des valeurs que la FNAB espère retrouver dans les fermes des 2.250 agriculteurs ayant converti leur exploitation en bio en 2015.

"La charte existait déjà en interne mais compte-tenu de la crise agricole majeure et de l'arrivée des conversions, c'est le moment de la remettre au goût du jour", précise Irène Carrasco, trésorière de la FNAB.

Même si les surfaces cultivées en bio représentent encore moins de 5% de la surface agricole utile (SAU), le marché du bio atteint désormais 5,5 milliards d'euros, avec des ventes en augmentation de plus de 10% en 2015 par rapport à 2014, selon l'Agence bio.

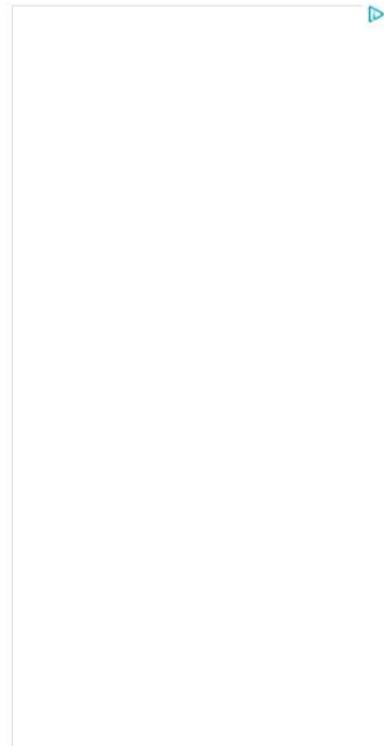
Étant donné l'ampleur du phénomène, la charte est envisagée comme un "contrat social agricole" et destinée à être lue par la grande distribution, les pouvoirs publics et les citoyens.

Valeurs humaines et bien-être animal

La charte est "ouverte à toutes les organisations citoyennes, économiques et sociales" et vise à assurer un "développement cohérent, durable et solidaire de l'agriculture biologique", selon le préambule présenté mardi en présence de 130 agriculteurs bio, des associatifs et des représentants des pouvoirs publics.

L'idée de replacer l'humain au centre du système alimentaire est l'élément de la charte qui a séduit Jean-François Julliard, directeur général de Greenpeace France.

"La grande distribution vante l'accroissement de ses gammes bio, mais en lisant cette charte, j'espère qu'elle comprendra que l'agriculture biologique ce n'est pas qu'un cahier des charges, ce sont aussi des valeurs et un système différent qui replacent l'humain au centre de tout", déclare-t-il.



Économie

13h25 France: les attentats ont limité l'afflux de touristes étrangers en 2015

12h36 La Bourse de Paris se relance au lendemain d'une nette baisse

11h51 Logement : Hollande annonce la prolongation du dispositif fiscal Pinel

11h42 La Banque de France revise à la hausse sa prévision de croissance

11h14 Licenciement économique. Les députés ajustent les règles pour les PME

+

Annonces Shopping

PUBLICITÉ



Robes : La mode à prix doux >> VOIR

Par **LeGuide.com**

Services Ouest-France

- Abonnés, découvrez vos privilèges
- Abonnés, gérez votre abonnement
- Achetez le journal numérique du jour (0,95€)
- Abonnez-vous à partir de 1€/mois

- La Boutique Ouest-France
- Jeux
- Annonces
- Obsèques / Dans nos cœurs

+

Médias agricoles et spécialisés

Identification

Abonnement

Évènement Leaders Politiques Economie Ruralité +



- 1^{re} table ronde - Les stratégies gagnantes

- 2^e table ronde - Les outils du développement international

Leaders Stéphanie Pageot (Fnab) : « Nous ne lui (Stéphane Le Foll, ndr) aurions pas tourné le dos »

Vendredi 08 avril 2016

Stéphanie Pageot (Fnab) : « Nous ne lui (Stéphane Le Foll, ndr) aurions pas tourné le dos »



« Nous dirons à Luc Maurer (conseiller du ministre de l'Agriculture Stéphane Le Foll, ndr) de dire à Le Foll qu'il aurait pu venir, a déclaré Stéphanie Pageot, présidente de la Fnab (agriculteurs bio) lors de son assemblée générale, le 6 avril. Nous ne lui aurions pas tourné le dos. » Une semaine avant, le ministre avait fait un discours de quarante minutes lors de l'AG de la FNSEA... face à un mur d'agriculteurs qui lui tournaient le dos. La Fnab, dont les adhérents ne sont pas touchés par la crise du conventionnel, fait face à une vague de conversion bio historique. Les moyens financiers et techniques en viennent même à manquer. Les régions, autorités de gestion du budget pour les aides bio, n'étaient pas non plus présentes à l'AG bio. Cette absence n'est pas passée inaperçue : « J'ai un grand regret. Il n'y a pas de représentants de l'ARF (régions de France, ndr) », poursuit Stéphanie Pageot.

Clio RANDIMBIVOLOLONA

Retour

Partager

Tweeter

Recherche... Ok

TÉLÉCHARGEMENT

- L'hebdo
Les Docs d'Agapresse

LES ÉDITOS D'AGRA PRESSE HEBDO

- Respect (08/04/2016)
Chaîne de production (01/04/2016)
Pragmatisme (25/03/2016)
Reclassement (18/03/2016)
100 ! (11/03/2016)

TOUS LES ÉDITOS

Agenda

Tweets de @agrapresse

Agra Presse @agrapresse

agrapresse.fr "Emotions, réactions et plan d'actions face à des pratiques en #abattoir" #LanceurDalerte

AGRAPRESSE HEBDO magazine preview with table of contents and article snippets.

Intégrer

Voir sur Twitter

CHARTRE

Pas de bio au rabais

🕒 05.04.16

agriculture biologique (/tag/agriculture biologique)

Agrodistribution (/tag/Agrodistribution)



© P. Bourdois/GFA

La Fnab (Fédération nationale de l'agriculture biologique) adopte une charte pour que l'agriculture biologique se développe « sans perdre ses valeurs ».

« Pour que la bio change d'échelle sans perdre ses valeurs. » Voilà comment Stéphanie Pageot, la présidente de la Fnab (Fédération nationale de l'agriculture biologique) justifie l'adoption d'une « charte des valeurs » lors de l'assemblée générale du réseau à Paris ce 5 avril. L'objectif du document est un « développement cohérent, durable et solidaire de l'agriculture biologique » dans un contexte de « vague inédite » des conversions (+17 % des surfaces en 2015).

Cette charte à vocation à être signée par les producteurs, mais également

les industriels et surtout la grande distribution, qui voit dans le bio un marché juteux sans lien avec les valeurs de commerce équitable défendues par le réseau. « Cette charte est une traduction d'un contrat social agricole », affirme Guillaume Riou, administrateur de la Fnab.

Inquiétude sur les soutiens

Stéphanie Pageot a par ailleurs regretté l'absence de représentant de l'association des Régions de France et de Stéphane Le Foll, « auquel nous n'aurions pas tourné le dos », a-t-elle glissé en clin d'œil à la FNSEA. La Fnab s'inquiète en effet de la baisse des aides aux conversions dans certaines régions et de la dotation des enveloppes alors que la conversion intéresse de plus en plus d'agriculteurs.

« La bio progresse car elle répond à l'attente des consommateurs, de la société et que les exploitations en agriculture biologique ont une résilience forte », souligne Luc Maurer, conseiller de Stéphane Le Foll en charge du dossier. Le programme « Ambition bio 2017 » a prévu de doubler le budget attribué à la bio : de 90 millions en 2013 à 180 millions en 2020.

« Certaines régions ont consommé la totalité de leurs enveloppes rien qu'avec 2015 d'où la nécessité de réajuster les budgets », explique le représentant du ministre, qui a affirmé que « le ministère travaillait avec les régions sur ce sujet ».

P. Bourdois

Dans un contexte sans précédent de conversions, les agriculteurs bio réaffirment leurs valeurs

Publié Aujourd'hui à 14h41

RECHERCHE dans bioaddict

Entrez un mot clé

dans: articles | médias

Dans un contexte sans précédent de conversions, les agriculteurs bio ré... <http://www.bioaddict.fr/article/dans-un-contexte-sans-precedent-de-co...>

L'assemblée générale de la Fédération Nationale d'Agriculture Biologique (FNAB) s'est tenue à Paris les 4 et 5 avril. Dans un contexte sans précédent de conversions, les 130 productrices et producteurs bio présents, représentants de toutes les régions de France, ont tenu à réaffirmer les valeurs qui fondent leur projet agricole et sociétal.

SUR LE MÊME THÈME



Les Allemands se mobilisent pour une agriculture plus bio et "plus humaine"



L'agriculture biologique : LA solution pour dépolluer l'eau



L'agriculture biologique peut nourrir la planète et sans l'abîmer



L'agriculture biologique : un atout pour lutter contre le réchauffement climatique



Les Sénateurs ne veulent pas de bio dans les cantines



Pesticides : les députés votent l'interdiction des néonicotinoïdes



Qu'est-ce que l'agroécologie : fiche pratique

NEWSLETTER

inscrivez votre email OK

démarche de progrès humain. Un document fédérateur que tous les acteurs de la bio sont invités à signer : agriculteurs mais aussi transformateurs, distributeurs, mouvements citoyens...

"La transition de l'agriculture vers le bio est en marche et doit être accompagnée. Elle doit être soutenue dans toutes les politiques publiques. Les budgets sont aujourd'hui insuffisants alors que jamais nous n'avons connu une vague de conversions en bio si grande et si rapide. Nous devons redonner du sens au métier d'agriculteur, leur donner la fierté de travailler avec la vie et non contre elle" a déclaré lors du discours de clôture Stéphanie Pageot, présidente de la FNAB, en faisant référence à l'utilisation des pesticides.

"Au nom des paysannes et paysans bio, je réaffirme aujourd'hui que nous souhaitons construire, avec les transformateurs, les distributeurs, les consommateurs, les citoyens un véritable projet de société qui dépasse largement la sphère agricole" a-t-elle rajouté tout en regrettant qu'aucun acteur de la grande distribution n'ait daigné participé à l'assemblée malgré "les grosses ambitions pour la bio" affichées par le secteur. "Nous resterons attentifs à ce que les grosses pratiques commerciales utilisées en conventionnel ne se reproduisent pas pour la bio" a-t-elle averti. Stéphanie Pageot a également abordé le sujet épineux de l'accompagnement des animaux à l'abattage suite aux différents scandales de maltraitance des animaux révélés par l'association L214. "C'est un sujet qui nous tient de plus en plus à coeur" a-t-elle expliqué.

La présidente de la FNAB a ensuite regretté la décision du Sénat de ne pas valider l'intégration de 20% de produits bio en alimentation collective alors que ce projet "avait toute sa place au regard des vagues de conversion et de la poursuite de la structuration des filières bio locales". "Ce texte doit revenir à l'Assemblée Nationale. Le ministre de l'Agriculture doit le soutenir !" a-t-elle demandé avec fermeté sous les applaudissements du public.

Autre point important abordé par Stéphanie Pageot : "Il faut que le Sénat confirme l'interdiction des néonicotinoïdes dans la loi Biodiversité" précisant que la FNAB a fait de nombreuses propositions aux agriculteurs conventionnels pour leur montrer comment se passer des pesticides.

"Nous attendons maintenant des choix politiques à la hauteur des enjeux environnementaux et sociaux présents et à venir" a-t-elle conclu.

Voir le discours complet en vidéo de Stéphanie Pageot lors de l'AG 2016 de la FNAB

En parallèle de cette AG, le débat public qui s'est tenu mardi 5 avril après-midi, à l'issue de l'Assemblée générale, a été l'occasion d'entendre des experts, qui ont souligné le coût exorbitant de l'agriculture intensive pour l'environnement, la santé et l'impérieuse nécessité de changer de modèle. Luc Maurer, conseiller du Ministre de l'agriculture, s'est voulu rassurant sur le maintien des aides à la bio sans annoncer de nouveaux engagements de

photovoltaïques clés en main, vient de signer un partenariat stratégique avec E.ON... lire la suite

Les Députés français interdisent Le dragage des récifs coraliens - 26/03

Les députés ont voté ce jeudi 24 mars 2016 un amendement qui interdit le dragage des récifs coraliens dans les territoires sous... lire la suite

1 2 3 4 5

EN SUPPLÉMENT



Dans un contexte sans précédent de conversions, les agriculteurs bio réaffirment leurs valeurs



Qu'est-ce que l'agroécologie : fiche pratique



Des animations et promos en avril dans tous les magasins bio natureO !



Santé : Le lait et la viande bio sont plus riches en Oméga 3



La cuisine bio des jours de fête : 110 recettes bluffantes



Pâques 2016 : on craque pour la collection de chocolats bio Belledonne !

BioAddict (2)

Dans un contexte sans précédent de conversions, les agriculteurs bio ré... <http://www.bioaddict.fr/article/dans-un-c-ontexte-sans-precedent-de-co...>

l'Etat. Il a aussi évoqué l'action du gouvernement pour la reconnaissance par la PAC des services écologiques rendus par l'agriculture biologique. "Deux points sur lesquels le réseau FNAB restera fortement mobilisé" précise Stéphanie Pageot.

Suite à cette assemblée, les agriculteurs bio de la FNAB se sont ensuite rendus tous ensemble Place de la République pour manifester leur soutien au mouvement démocratique et citoyen "Nuit debout" qui compte de plus en plus d'agriculteurs bio. "Nous sommes ici pour soutenir le développement d'une société plus démocratique et solidaire" ont-ils déclarés.

Les agriculteurs bio, de plus en plus nombreux, s'affirment ainsi aujourd'hui plus que jamais, et c'est tant mieux ! Ils sont les acteurs premiers de la métamorphose de nos sociétés vers un développement écologique, durable et solidaire qui replace l'humain et les valeurs au coeur du système économique et sociétal.

"L'agriculture biologique participe à un projet de société. Il a pour but, à travers les moyens qu'il préconise, de redonner un sens aux actions quotidiennes de chacun, de relocaliser l'économie et de faire en sorte que l'humain en soit le coeur et non l'outil, de recréer un lien fort entre les villes et les campagnes, et de tisser un lien durable entre l'environnement, la santé et l'alimentation. Nous devons œuvrer ensemble à une société plus juste, plus harmonieuse et plus équitable. En un mot : solidaire" explique la Charte des valeurs de la FNAB.

Un beau programme qui donne envie d'être optimiste pour l'avenir et de voir la vie en bio !

Christina Vieira



J'aime 15

G+1 0

Tweet

Partager l'article : A row of social media sharing icons including Twitter, Facebook, LinkedIn, and others.

Faire un lien vers cet article : <http://www.bioaddict.fr/arti>

0 commentaires

Trier par



Ajouter un commentaire...

Facebook Comments Plugin



L'agriculture et l'environnement en bonne intelligence : actualités, initiatives et analyses



NEWSLETTER
Inscrivez-vous à notre lettre d'information bihebdomadaire

Réchauffement climatique
L'agriculture émet des solutions



La 21e conférence des parties (COP 21) des Nations Unies sur le climat se déroulera en 2015 à Paris. Objectif : maintenir le réchauffement mondial en deçà de 2°C. Découvrez la contribution de l'agriculture et partagez vos expériences !

COUP D'OEIL

- L'autorisation de la phytothérapie, médecine à base de plantes, en élevage, fait l'objet de discussions...
- L'utilisation des antibiotiques a baissé de 43% en deux ans. C'est ce qu'a affirmé Stéphane Le Foll...
- Les écoles d'ingénieurs de l'isara-Lyon et de Purpan ouvriront en janvier 2017 une formation en alternance «...

LEXIQUE

environnement durable
produits
agriculture française
biocarburants
abeilles
développement
pesticides
grenelle
techniques
carbonne
agriculteurs
qualité
biocarburants
abeilles

Charte de la Fnab : le bio comme une alternative sociétale

Face à la vague de conversion en bio, la Fédération nationale de l'agriculture biologique a souhaité rappeler ses valeurs en signant une charte 5 avril 2016, lors de son assemblée générale. Elle s'engage à porter un modèle de société « plus solidaire », et réfléchit à des nouveaux outils économiques valorisant les efforts des agriculteurs.



"Nous sommes disponibles pour construire avec tous les acteurs de la bio des innovations sociales et commerciales", affirme Stéphanie Pageot, présidente de la Fnab, le 5 avril 2016.

Alors que l'agriculture bio se déploie sur le terrain, la Fédération nationale de l'agriculture biologique (Fnab) a adopté le 5 avril 2016 une charte de valeurs en assemblée générale. « La bio constitue un projet de société qui dépasse la sphère agricole », affirme Stéphanie Pageot, présidente de la Fnab. « Lien au sol », « coopération », « économie équitable » pour une « société plus solidaire », sont autant de concepts mis en avant dans cette charte. La Fnab souhaite la faire signer le plus largement possible, notamment par les acteurs de la grande distribution, absents lors de l'AG au grand dam des organisateurs.

« L'alter-consommation s'essouffle »

« Il faut qu'on s'occupe des systèmes économiques. S'ils sont bloqués, on ne peut pas avancer », affirme Romain Ferrari, président fondateur du cabinet d'études Fondation 2019. TVA circulaire, quotas d'émission, paiements pour services écosystémiques... Fondation 2019 travaille sur des initiatives micro-économiques pour mieux valoriser les efforts environnementaux des agriculteurs, sans que les consommateurs aient à payer plus cher. « Le mouvement de l'alter-consommation s'essouffle : en 2014, 36% des français se disent prêts à payer 10% plus cher les produits alors qu'ils étaient 66% en 1994 », alerte-t-il.

La charte est disponible [en ligne](#).

H.P. - 07/04/2016

Indicateur

Envoyer à un ami Imprimer

Partager : [Facebook icon] [Twitter icon]

À lire également

- SIA 2016 - Avril et l'Inra, un partenariat pour répondre aux enjeux agricoles de demain - 03/03/2016
- La grande distribution soutient les éleveurs laitiers - 23/02/2016
- Avril part à l'assaut de la protéine végétale - 18/02/2016
- Des robots pour désherber les vignes sans pesticides - 07/01/2016

Réagissez à cet article (0 commentaire)

Ajouter un commentaire

Votre pseudo
Votre email

Code sécurité à recopier

En poursuivant votre navigation sur ce site, vous acceptez l'utilisation de cookies. Ces derniers assurent le bon fonctionnement de nos services. En savoir plus sur les cookies.



LE BLOG

LES CITOYENS DEBOUT.

La mobilisation citoyenne qui s'oppose à la loi du travail, dite loi El Khomri, mobilise de plus en plus de monde depuis début mars. Cette mobilisation prend une tournure nouvelle avec l'apparition d'une forme toute particulière de mobilisation, les Nuits Debout.

Les Nuits Debout ont commencé le jeudi 31 mars, place de la République à Paris, sous l'impulsion de quelques mouvements comme le journal amiénois Fakir, qui a lancé la nuit avec la projection de son film coup de poing « Merci Patron ! ». Un concert de HK et les Saltimbanks, et Frédéric Lordon qui a pris la parole devant des milliers de citoyens, rassemblés à Paris pour une cause qui dépasse dorénavant la seule loi travail. Car c'est bien là l'objectif principal des Nuits Debout, « réinvestir l'espace public pour échanger, débattre et construire ensemble » une autre société.

Les débats s'étendent alors sur toute la nuit et sont partagés à tous les internautes grâce au média périscope. Les citoyens et les citoyennes prennent la parole tour à tour dans le mégaphone. Ils s'organisent, pour la cuisine, les sanitaires, l'infirmerie, la communication, et les actions directes à mener. Pour cadrer les débats, pas plus de 2 minutes par personnes et quelques gestuelles empruntées à la Communication Non Violente (déjà utilisée en son temps par les Indignados...) Délogés par les CRS au petit matin, ils se donnent rendez-vous au soir du nouveau jour pour poursuivre les échanges, et continuer à donner toujours plus de corps à l'utopie démocratique.

Cinq jours plus tard, le lundi 4 avril, ils sont toujours là. Et ils font tache d'huile. Des agriculteurs de la Fédération Nationale d'Agriculture Biologique ont prévu d'apporter leur contribution. Et de nombreux groupes locaux de la Nuit Debout se créent à travers l'hexagone. A Amiens, le rendez-vous est donné mercredi 6 avril, à 17h sur le parvis de la Mairie, afin de « s'organiser pour une véritable Nuit Debout à Amiens ». A Lille, les « interluttants » ont organisé une AG le lundi 4 avril, où le sujet de la Nuit Debout devait être largement débattu. Ainsi, c'est plus de 30 mobilisations Nuit Debout qui vont se déployer à travers le territoire français.

Les 32, 33, 34, et 35 mars n'ont pas fini de mettre les citoyens debout...

Liens à parcourir :

Pétition en ligne sur <http://www.nuitdebout.fr/fr>

Politis – «Nuit debout», acte de naissance d'un mouvement inédit

Liens facebook pour Amiens, Lille et Paris

Share

En poursuivant votre navigation, vous acceptez l'utilisation de cookies pour vous proposer des services et contenus personnalisés, réaliser des statistiques de visite et vous permettre de partager les contenus sur les réseaux sociaux. En savoir plus.

Boursorama Banque Banque Bourse Livret A Épargne Assurance Vie Crédit Immobilier Aide

Effectuez une recherche ou posez une question...

ACCÈS MEMBRE

ACCÈS CLIENT

VENDREDI 08 AVRIL 14:25

BOURSE PATRIMOINE ACTUALITÉS COMMUNAUTÉ & OUTILS BOURSORAMA BANQUE
Générales Économie La Rédaction Sports Vidéos / En images Lifestyle

Actualités Générales Science

Personnaliser

Accueil Flash France Monde Politique Science Revue de presse Attentats de Paris

L'agriculture bio, "pas que pour les bobos", mais attention aux dérives

AFP le 08/04/2016 à 09:33

12

Partager 2 Tweet +1 in



Un agriculteur montre des carottes issues de son exploitation bio à Perenchies le 18 août 2015 (AFP/Archives / PHILIPPE HUGUEN)

Publicité

"De la bio pas que pour les +bobos+": les acteurs du secteur encouragent un accès élargi à l'agriculture biologique, à condition que ses principes clés ne soient pas dévoyés par la grande distribution, et ont élaboré une nouvelle charte.

Face au changement d'échelle de l'agriculture biologique et à un intérêt croissant de la grande distribution, la Fédération nationale de l'agriculture biologique (FNAB) a révisé sa charte dont l'objectif est d'éviter une "bio au rabais".



"Vendre fin avril pour acheter fin octobre" Avec le Cercle des analystes indépendants

La Bourse reste très dépendante du pétrole rappelle Eric Galiègue, très prudent pour les six prochains mois.



YELLOWKORNER LA PHOTOGRAPHIE D'ART EN ÉDITION LIMITÉE

Vidéos live



08/04/16 14:15 • 0 Combien de temps les taux d'in...



08/04/16 14:10 • 0 Défiscalisation : les montages...

Voir toutes les vidéos

Articles les plus lus

- 13:18 La droite vise Royal après un a... LPA 18
12:43 Immobilier. Hollande se félicite... AFP 20
13:50 Marchés : « Vendre fin avril po... B 11
13:36 Traiter un coiffeur de "PD" n'es... AFP 10
12:40 Famille: le pape tend la main a... AFP 9
13:59 Ségolène Royal contre-attaqu... B 54

Liens partenaires

Novethic, le media expert de l'économie responsable

Retrouvez toute l'actualité de l'ISR et de l'économie responsable sur Novethic.fr

Revue Analyse financière - SFAF

Abonnez-vous : votre rendez-vous pour comprendre et maîtriser les évolutions de l'univers financier.

Avec Boursorama Banque, vous êtes libre de ne pas attendre et d'être toujours autonome. Libre de ne payer aucuns

"On va vers une bio à deux vitesses", explique Brooks Wallin, du syndicat professionnel Natexbio. "D'un côté, la bio avec des matières premières françaises et le souci des emballages biodégradables. De l'autre, la bio commerciale où le prix domine et la provenance des matières compte moins. Cette bio-là avance à vitesse grand V au niveau mondial."

D'où la nécessité "fondamentale" d'une charte, selon Brooks Wallin, pour différencier la filière biologique avec son "écosystème, entre magasins bio, transformateurs et agriculteurs", et la "bio commerciale".

Bien-être animal, complémentarité entre villes et campagnes, prix équitables, conditions de travail dignes, autant de valeurs fondamentales de l'agriculture biologique traditionnelle portées par la charte actualisée de la FNAB adoptée cette semaine.

Des valeurs que la FNAB espère retrouver dans les fermes des 2.250 agriculteurs ayant converti leur exploitation en bio en 2015.

"La charte existait déjà en interne mais compte-tenu de la crise agricole majeure et de l'arrivée des conversions, c'est le moment de la remettre au goût du jour", précise Irène Carrasco, trésorière de la FNAB.

Même si les surfaces cultivées en bio représentent encore moins de 5% de la surface agricole utile (SAU), le marché du bio atteint désormais 5,5 milliards d'euros, avec des ventes en augmentation de plus de 10% en 2015 par rapport à 2014, selon l'Agence bio.

Étant donné l'ampleur du phénomène, la charte est envisagée comme un "contrat social agricole" et destinée à être lue par la grande distribution, les pouvoirs publics et les citoyens.

- Valeurs humaines et bien-être animal -

La charte est "ouverte à toutes les organisations citoyennes, économiques et sociales" et vise à assurer un "développement cohérent, durable et solidaire de l'agriculture biologique", selon le préambule présenté mardi en présence de 130 agriculteurs bio, des associatifs et des représentants des pouvoirs publics.

L'idée de replacer l'humain au centre du système alimentaire est l'élément de la charte qui a séduit Jean-François Julliard, directeur général de Greenpeace France.

"La grande distribution vante l'accroissement de ses gammes bio, mais en lisant cette charte, j'espère qu'elle comprendra que l'agriculture biologique ce n'est pas qu'un cahier des charges, ce sont aussi des valeurs et un système différent qui replacent l'humain au centre de tout", déclare-t-il.

Jean-Marie Lacaz, fermier du Lot et membre de la FNAB, aimerait, lui, pouvoir accompagner ses bêtes jusqu'à l'abattoir.

La question du bien-être animal figure dans les premières pages de la charte et concerne particulièrement le monde paysan depuis la diffusion de vidéos-choc par l'association de défense des animaux L214 montrant des maltraitances dans des abattoirs certifiés bio.

En réponse à ces préoccupations, le ministre de l'Agriculture Stéphane Le Foll a annoncé mardi son intention de "créer un délit de maltraitance" aux animaux pour les exploitants d'abattoirs, assorti de "sanctions pénales" dans la loi Sapin.

La mise en place d'un référent bien-être animal dans tous les abattoirs, même de petite taille, a aussi été évoquée par M. Le Foll.

Des mesures qui sont susceptibles de plaire aux acteurs du secteur bio qui soulignent l'importance de "travailler avec la vie et non contre elle".

"L'agriculture biologique n'est pas seulement un mode de production et ne répond pas seulement à un marché", rappelle Stéphanie Pageot, présidente de la FNAB.

AFP Copyright © 2016 AFP. Tous droits de reproduction et de représentation réservés.

Réagir 12 Partager 2 Tweet g+1 in

Ailleurs sur le web

- Cushion Nude Magique, la pépite beauté qui a déjà conquis les blogueuses (L'Oréal Paris sur Elle)
- Dordogne : 50 victimes d'une "arnaque aux torchons" (RTL)
- PHOTOS : Dix phénomènes naturels extraordinaires (Geo)
- Elevage: quand le néolibéralisme mène à la crise (Challenges)

A lire aussi sur Boursorama

- CAC 40 : La pression baissière devrait persister
- Nos retraites amputées jusqu'à 18% ? (VIDEO)
- Le fisc sait tout de vous ! (VIDEO)
- "La France sera obligée de sortir de la zone euro si les taux d'intérêts remontent", selon Nicolas Baverez (VIDEO)

frais.

Articles les plus commentés

hier	"Panama papers": le FN dé...	Reuters	82
hier	Intermittents : l'État prêt à ...	B	56
13:59	Ségolène Royal contre-atta...	B	54
hier	Emmanuel Macron domicil...	B	34
hier	Le mouvement lancé par M...	AFP	28
09:13	IDF : Valérie Pécresse "ente...	B	24

Lifestyle



08 avril 2016 à 12:30

Top 10 des desserts préférés des Français



Vers un plafonnement des aides à la conversion et au maintien de l'agriculture biologique ?

Agriculture

Publié le jeudi 7 avril 2016

Le ministère de l'Agriculture propose que les régions plafonnent leurs aides à la conversion et au maintien de l'agriculture biologique. Une mesure qui permettrait de s'adapter à la forte hausse actuelle des conversions mises en avant lors d'un débat sur l'agriculture biologique organisé le 5 avril par la Fédération nationale de l'agriculture biologique (Fnab).

En pleine crise agricole, le bio affiche une santé presque insolente... D'après les données communiquées lors du débat "L'agriculture biologique en France et en Europe, une solution aux crises actuelles ?", organisé le 5 avril 2016 à la suite de l'assemblée générale de la Fédération nationale d'agriculture biologique (Fnab), 82% des Français font confiance aux produits bio. Et le marché est en croissance de 10% par an. La France compte aujourd'hui 29.000 exploitants certifiés AB (agriculture biologique). Luc Maurer, conseiller* du ministre de l'Agriculture, de l'Agroalimentaire et de la Forêt, s'est félicité de cette évolution positive : une augmentation de 17% de la surface agricole en bio par rapport à 2014, avec 1,3 million d'hectares, et un chiffre d'affaires total de 5 milliards d'euros d'après l'Agence Bio. "Ce n'est pas ou plus un petit secteur", s'est exclamé le conseiller de Stéphane Le Foll, se réjouissant de cette "dynamique de progression".

Pour le gouvernement, les raisons de ce bilan positif sont nombreuses : dans un contexte de crise, le bio répond aux attentes des consommateurs et de la société (lien social, circuit court de proximité, valeurs humaines...). Le professionnalisme de la filière peut aussi expliquer ces bons résultats tout comme les transmissions, rendues plus faciles grâce à un système de production bien loin d'une démarche capitalistique.

Mais le bio est en quelque sorte victime de son succès. "Il n'y a jamais eu une vague de conversions aussi grande et massive, mais aujourd'hui les budgets sont insuffisants par rapport au nombre de conversions annoncées et nous ne pouvons pas servir de bouée de sauvetage à tout le monde", a ainsi détaillé Stéphanie Pageot, présidente de la Fnab.

Ces aides, qui sont du ressort des régions au titre du Fonds européen agricole pour le développement rural (Feader), sont ainsi d'ores et déjà épuisées pour la période 2015-2020 dans plusieurs régions, comme le Centre et la région Languedoc-Roussillon-Midi-Pyrénées. Si les régions n'ont pas répondu à l'invitation de la Fnab, le conseiller de Stéphane Le Foll a fait un point sur la situation. Les équipes du ministère sont ainsi en train de faire le tour des régions pour trouver des solutions. Parmi les pistes envisagées : plus de souplesse dans la répartition des crédits européens, pour permettre à des partenaires, comme les agences de l'eau, d'intervenir davantage dans le soutien aux conversions.

La question des 20% de bio dans la restauration collective

Autre mesure envisagée : le plafonnement des aides aux agriculteurs. Le gouvernement préconise un plafonnement à hauteur de 10.000 à 15.000 euros pour les aides au maintien et entre 25.000 et 30.000 pour les aides à la conversion. Des mesures qui ont déjà permis à la région Languedoc-Roussillon-Midi-Pyrénées de rééquilibrer sa maquette financière et qui satisfont la Fnab. "Nous sommes pour une répartition équitable des aides. Or aujourd'hui ce sont les plus gros et les premiers qui sont les mieux servis. Le plafonnement peut permettre de donner des aides à la conversion à tout le monde et en même temps éviter les effets d'aubaine", explique à Localtis Stéphanie Pageot.

Par ailleurs, Luc Maurer a réaffirmé le soutien du gouvernement concernant la proposition de loi de Brigitte Allain, députée écologiste de la Dordogne "visant à favoriser l'ancrage territorial de l'alimentation", vidée en partie de sa substance par les sénateurs. Adoptée en première lecture par l'Assemblée nationale, le texte fixait initialement un objectif de 40% de produits locaux dans la restauration collective d'ici à 2020 dont 20% de bio. Mais lors de son passage en mars au Sénat, l'objectif des 20% de bio a été supprimé. A la place, les sénateurs ont voté un amendement qui, tout en maintenant les 40% de produits locaux, précise que ces derniers sont issus d'approvisionnement en circuits courts ou de proximité, ou répondant à des critères de développement durable, notamment la saisonnalité des produits. "Le débat n'est pas encore fini, a cependant réagi Luc Maurer, et nous espérons un règlement positif." De quoi rassurer la présidente de la Fnab. Grâce à la réaffirmation du soutien du gouvernement, Stéphanie Pageot espère que la mesure passera en deuxième lecture.

Le débat du 5 avril a également été l'occasion pour la Fnab de mettre en avant sa nouvelle charte des valeurs, adoptée le jour même (voir encadré ci-dessous). Un document fédérateur, dont l'adhésion aux principes est ouverte à toutes les organisations citoyennes, économiques et sociales. Cette ouverture est appréciée par les acteurs du secteur. "Nous sommes contents du principe d'ouverture de la charte à des organisations qui s'y retrouvent", a ainsi indiqué Dominique Hays, directeur des Jardins de Cocagne, qui compte 106 jardins et 5.000 salariés, tandis que Jean-François Julliard, directeur général de Greenpeace France, a signalé que "la charte remplace l'humain au sein du système alimentaire".

Emilie Zapalski



ACTUALITÉS ([HTTP://WWW.GOODPLANET.INFO/C/ACTUALITE/](http://www.goodplanet.info/c/actualite/)) AGRICULTURE ([HTTP://WWW.GOODPLANET.INFO/T/AGRICULTURE/](http://www.goodplanet.info/t/agriculture/)), ALIMENTATION ([HTTP://WWW.GOODPLANET.INFO/T/ALIMENTATION/](http://www.goodplanet.info/t/alimentation/)), CONSOMMER ([HTTP://WWW.GOODPLANET.INFO/T/CONSOMMER/](http://www.goodplanet.info/t/consommer/)), ECONOMIE ([HTTP://WWW.GOODPLANET.INFO/T/ECONOMIE/](http://www.goodplanet.info/t/economie/)), FRANCE ([HTTP://WWW.GOODPLANET.INFO/T/FRANCE/](http://www.goodplanet.info/t/france/)), LABELS ([HTTP://WWW.GOODPLANET.INFO/T/LABELS/](http://www.goodplanet.info/t/labels/)), PAUVRETÉ ([HTTP://WWW.GOODPLANET.INFO/T/PAUVRETE/](http://www.goodplanet.info/t/pauvrete/))

actu GoodPlanet



(<http://www.goodplanet.info/actufondation/2016/04/22/journee-internationale-de-la-terre-nourriciere/>)

Journée Internationale de la Terre Nourricière (<http://www.goodplanet.info/actufondation/2016/04/22/journee-internationale-de-la-terre-nourriciere/>)

En cette journée internationale de la Terre Nourricière, inspirons-n...

L'agriculture bio, « pas que pour les bobos », mais attention aux dérives

Publié le :

08/04/2016

Last updated:

08/04/2016 12h55

Newsletter (</inscription-newsletter/>)

Commentaires 3 Imprimer

Envoyer Partager



Un agriculteur montre des carottes issues de son exploitation bio à Perenchies le 18 août 2015

© AFP/Archives PHILIPPE HUGUEN

Paris (AFP) – « De la bio pas que pour les +bobos+ »: les acteurs du secteur encouragent un accès élargi à l'agriculture biologique, à condition que ses principes clés ne soient pas dévoyés par la grande distribution, et ont élaboré une nouvelle charte.

Face au changement d'échelle de l'agriculture biologique et à un intérêt croissant de la grande distribution, la Fédération nationale de l'agriculture biologique (FNAB) a révisé sa charte dont l'objectif est d'éviter une « bio au rabais ».

« On va vers une bio à deux vitesses », explique Brooks Wallin, du syndicat professionnel Natexbio. « D'un côté, la bio avec des matières premières françaises et le souci des emballages biodégradables. De l'autre, la bio commerciale où le prix domine et la provenance des matières compte moins. Cette bio-là avance à vitesse grand V au niveau mondial. »

D'où la nécessité « fondamentale » d'une charte, selon Brooks Wallin, pour différencier la filière biologique avec son « écosystème, entre magasins bio, transformateurs et agriculteurs », et la « bio commerciale ».

Bien-être animal, complémentarité entre villes et campagnes, prix équitables, conditions de travail dignes, autant de valeurs fondamentales de l'agriculture

vous aimerez

aussi



(<http://www.goodplanet.info/debat/2016/04/20/ouch-leng-cambodge-pouvoir-ne-respecte-loi-foret/>)

Ouch Leng : « au Cambodge, le pouvoir ne respecte ni la loi, ni la forêt. »

(<http://www.goodplanet.info/debat/2016/04/20/ouch-leng-cambodge-pouvoir-ne-respecte-loi-foret/>)



(<http://www.goodplanet.info/actualite/2016/04/20/mois-de-mars-a-ete-plus-chaud-jamais-enregistre-affirmement-meteorologues/>)
Le mois de mars a été le plus chaud jamais enregistré affirment les météorologues

L'agriculture bio, "pas que pour les bobos", mais attention aux dérives... <http://www.goodplanet.info/actualite/2016/04/08/lagriculture-bio-bobo...>

biologique traditionnelle portées par la charte actualisée de la FNAB adoptée cette semaine.

Des valeurs que la FNAB espère retrouver dans les fermes des 2.250 agriculteurs ayant converti leur exploitation en bio en 2015.

« La charte existait déjà en interne mais compte-tenu de la crise agricole majeure et de l'arrivée des conversions, c'est le moment de la remettre au goût du jour », précise Irène Carrasco, trésorière de la FNAB.

Même si les surfaces cultivées en bio représentent encore moins de 5% de la surface agricole utile (SAU), le marché du bio atteint désormais 5,5 milliards d'euros, avec des ventes en augmentation de plus de 10% en 2015 par rapport à 2014, selon l'Agence bio.

Étant donné l'ampleur du phénomène, la charte est envisagée comme un « contrat social agricole » et destinée à être lue par la grande distribution, les pouvoirs publics et les citoyens.

La charte est « ouverte à toutes les organisations citoyennes, économiques et sociales » et vise à assurer un « développement cohérent, durable et solidaire de l'agriculture biologique », selon le préambule présenté mardi en présence de 130 agriculteurs bio, des associatifs et des représentants des pouvoirs publics.

L'idée de replacer l'humain au centre du système alimentaire est l'élément de la charte qui a séduit Jean-François Julliard, directeur général de Greenpeace France.

« La grande distribution vante l'accroissement de ses gammes bio, mais en lisant cette charte, j'espère qu'elle comprendra que l'agriculture biologique ce n'est pas qu'un cahier des charges, ce sont aussi des valeurs et un système différent qui replacent l'humain au centre de tout », déclare-t-il.

Jean-Marie Lacaz, fermier du Lot et membre de la FNAB, aimerait, lui, pouvoir accompagner ses bêtes jusqu'à l'abattoir.

La question du bien-être animal figure dans les premières pages de la charte et concerne particulièrement le monde paysan depuis la diffusion de vidéos-choc par l'association de défense des animaux L214 montrant des maltraitements dans des abattoirs certifiés bio.

En réponse à ces préoccupations, le ministre de l'Agriculture Stéphane Le Foll a annoncé mardi son intention de « créer un délit de maltraitance » aux animaux pour les exploitants d'abattoirs, assorti de « sanctions pénales » dans la loi Sapin.

La mise en place d'un référent bien-être animal dans tous les abattoirs, même de petite taille, a aussi été évoquée par M. Le Foll.

Des mesures qui sont susceptibles de plaire aux acteurs du secteur bio qui soulignent l'importance de « travailler avec la vie et non contre elle ».

« L'agriculture biologique n'est pas seulement un mode de production et ne répond pas seulement à un marché », rappelle Stéphanie Pageot, présidente de la FNAB.

© AFP

Newsletter [\(/inscription-newsletter/\)](#) Commentaires 3 Imprimer

Envoyer Partager

Tags AGRICULTURE ([HTTP://WWW.GOODPLANET.INFO/AGRICULTURE/](http://www.goodplanet.info/agriculture/)), ALIMENTATION ([HTTP://WWW.GOODPLANET.INFO/ALIMENTATION/](http://www.goodplanet.info/alimentation/)), CONSOMMER ([HTTP://WWW.GOODPLANET.INFO/CONSOMMER/](http://www.goodplanet.info/consommer/)), ECONOMIE ([HTTP://WWW.GOODPLANET.INFO/ECONOMIE/](http://www.goodplanet.info/economie/)), FRANCE ([HTTP://WWW.GOODPLANET.INFO/FRANCE/](http://www.goodplanet.info/france/)), LABELS ([HTTP://WWW.GOODPLANET.INFO/LABELS/](http://www.goodplanet.info/labels/)), PAUVRETÉ ([HTTP://WWW.GOODPLANET.INFO/PAUVRETE/](http://www.goodplanet.info/pauvrete/))

Vos réactions

Commentaires 3



André DIT :

Je sais pas mais concernant le fait d'amener ces propres bêtes à l'abattoir, je vois pas en quoi ça change qqchose, bio pas bio, vous pensez que les animaux ne sont pas conscients de ce qui les attends, c'est du grand n'importe quoi la viande bio, malgré internet et tout les

(<http://www.goodplanet.info/actualite/2016/04/20/mois-de-mars-a-ete-plus-chaud-jamais-enregistre-affirmement-meteorologues/>)



(<http://www.goodplanet.info/actualite/2016/04/19/desastres-naturels-50-000-morts-an-7-000-millards-de-dollars-1900/>)

Désastres naturels: 50.000 morts par an, 7.000 milliards de dollars depuis 1900 (<http://www.goodplanet.info/actualite/2016/04/19/desastres-naturels-50-000-morts-an-7-000-millards-de-dollars-1900/>)



(<http://www.goodplanet.info/actualite/2016/04/18/prix-goldman-2016-recompense-6-nouveaux-heros-de-lecologie/>)

Le Prix Goldman 2016 récompense 6 nouveaux héros de l'écologie (<http://www.goodplanet.info/actualite/2016/04/18/prix-goldman-2016-recompense-6-nouveaux-heros-de-lecologie/>)



(<http://www.goodplanet.info/actualite/2016/04/18/chine-ressources-souterraines-eau-contaminees-pollution/>)

Les eaux souterraines contaminées par la pollution en Chine (<http://www.goodplanet.info/actualite/2016/04/18/chine-ressources-souterraines-eau-contaminees-pollution/>)

Les eaux souterraines contaminées par la pollution en Chine (<http://www.goodplanet.info/actualite/2016/04/18/chine-ressources-souterraines-eau-contaminees-pollution/>)

Citation du jour

" On reconnaît la grandeur et la valeur d'une nation à la façon dont celle-ci traite ses animaux ", disait Gandhi

(<http://www.goodplanet.info/debat/2013/08/08/les-dauphins-reconnus-comme-personnes-non-humaines/>)



partager sur





Newsletter. Je m'inscris

Conférence 10 MARS

Provence Durable magazine

Débats

Vidéos

Édition

Partenaires média

Qui sommes-nous ?

ACTUALITÉ

130 agriculteurs bio se rendront ce soir place de la République pour apporter leur soutien au mouvement « Nuit Debout »



Par la Fédération Nationale d'Agriculture Biologique

Les agriculteurs de la Fédération Nationale d'Agriculture biologique (FNAB) tiennent depuis aujourd'hui leur Assemblée Générale à Paris. Dès dimanche soir une délégation s'est rendue place de la République pour apporter son soutien au mouvement « Nuit debout ». Ce soir, 130 agriculteurs bio de toutes les régions de France convergeront vers cette même place où ils ont prévu d'arriver à 19h15. Cette présence est en particulier à mettre en lien avec la Charte des valeurs que les agriculteurs bio de la FNAB adopteront au cours de leur Assemblée Générale des 4 et 5 avril, et qui a pour vocation d'affirmer et de renouveler leur engagement à œuvrer en faveur d'une société plus démocratique, plus humaine et plus solidaire.



atouts

31/03/2016

L'agriculture biologique, une solution aux crises actuelles ? Débat le 5 avril à Paris

"L'agriculture biologique en France et en Europe, une solution aux crises actuelles ?" Venez débattre avec les productrices et producteurs bio animé par Denis Cheissoux à l'auditorium de l'Auberge Yves Pajol (Esplanade N.Sarraute, Paris 18ème, Métro La Chapelle) le 5 avril à partir de 14heures jusqu'à 17heures

A cette occasion, la Charte des valeurs sera présentée en présence d'acteurs économiques, de partenaires associatifs et de responsables publics.



Première partie : l'agriculture française à l'heure des choix

Denis Cheissoux animera une table ronde en présence de deux experts qui, à partir d'un constat clair et percutant, entendent renverser les politiques agricoles actuelles (Romain Ferrari et Jean-Christophe Bureau).

Deuxième partie : la bio une solution aux crises actuelles ?

Des productrices et producteurs présenteront, à partir des pratiques technico-économiques de leurs fermes, les valeurs qu'ils se sont donnés pour que la bio continue d'exister et de se développer comme une alternative au modèles agro-alimentaire en faillite.

Des acteurs économiques bio (Natexbio...) ou généralistes (GMS...) leur répondront ainsi que des acteurs de la société civile (Greenpeace...).

Enfin, les représentants des pouvoirs publics (Région, Etat) répondront aux questions de la FNAB réunie en AG sur l'enjeu - décisif pour les nombreuses conversions en cours - des aides à la bio pour la campagne 2015/2016.

[S'inscrire au débat](#)

Une Charte fédératrice pour promouvoir la bio comme vecteur de progrès humain

La Charte qui doit être adoptée lors de l'Assemblée Générale de la Fédération Nationale d'Agriculture Biologique (FNAB) des 4 et 5 avril 2016, définit les principales valeurs et objectifs qui fondent l'adhésion des paysan-nes bio et de leurs structures locales représentatives au sein du réseau FNAB.

Conçue comme un document fédérateur, elle a également vocation à être signée le plus largement possible par tous les acteurs qui se reconnaissent dans le projet qu'elle porte : agriculteurs et agricultrices, organisations citoyennes, économiques (notamment distributeurs) et sociales.

La Charte des valeurs de la FNAB est animée par la conviction que l'agriculture biologique est une alternative agricole, alimentaire et sociétale crédible et nécessaire face aux enjeux environnementaux, climatiques, sociaux et économiques du monde actuel : émission de gaz à effet de serre, pollution de l'eau, érosion des sols, perte de biodiversité, chômage, inégalités entre les populations les plus pauvres et les plus riches.

Au-delà des seules pratiques définies dans son cahier des charges, l'agriculture biologique constitue, en effet, un projet d'évolution profond de l'organisation agro-alimentaire actuelle vers une économie durable relocalisée, plus juste et plus solidaire.

La Charte des valeurs de la FNAB s'organise ainsi autour de trois grands chapitres :

- 1) Pour une transition écologique de notre société.
- 2) Pour une économie équitable dans les territoires.
- 3) Pour une société plus humaine et plus solidaire.

Elle traduit le souhait de voir l'ensemble des surfaces agricoles passer en agriculture biologique, transition qui doit être réalisée en cohérence avec des valeurs et principes, qui vont au-delà de ceux définis par le cahier des charges de l'agriculture biologique européen, et qui s'inscrivent dans une démarche de progrès.

Bientôt 30 ans d'existence

Créée en 1978, la Fédération Nationale d'Agriculture Biologique (FNAB) est la voix des agriculteurs bio de France. Seule organisation professionnelle nationale du secteur, elle regroupe 10.000 exploitants au travers de 78 groupements départementaux (GAB) et de 24 groupements régionaux (GRAB).

La FNAB a pour mission :

- d'animer le réseau d'agriculteurs bio qu'elle fédère : elle développe des outils, favorise le partage d'expérience, organise des formations

- de défendre et de représenter les agriculteurs bio de France au niveau national et international, notamment auprès des institutions européennes. Elle est associée à ce titre à toutes les évolutions réglementaires qui concernent sa filière.

- d'œuvrer à la promotion de la production biologique par le biais notamment de manifestations et d'outils destinés au grand public comme aux professionnels, tout particulièrement ceux de la restauration.

La FNAB est engagée en faveur d'un développement cohérent, durable et solidaire du mode de production biologique français, qui privilégie les exploitations à taille humaine et s'appuie sur des circuits de distributions fondés sur une relation commerciale équitable et transparente.

Accueil > Editorial > Une minute - Une question >

Pourquoi les agriculteurs bio soutiennent-ils la Nuit Debout ?

7 avril 2016 / **Stéphanie Pageot**



Stéphanie Pageot est présidente de la FNAB (Fédération nationale de l'agriculture biologique).



Lire aussi : La Confédération paysanne soutient Nuit debout

Photos : FNAB

Sans transition!

La revue des citoyens engagés



CLIMAT ET BIODIVERSITÉ

Hommage à Jean-Marie PELT

CONFÉRENCE - DÉBAT

Jeu­di 10 mars à Mazan (84)

avec **Jean-Louis ETIENNE**, André **BUCHER**, l'**ARPE** et le **GREC Paca**

[ACCUEIL](#)

[SOCIÉTÉ](#)

[ÉCOLOGIE](#)

[ÉCONOMIE](#)

[SOCIAL](#)

[DÉBAT](#)

[CONTACT](#)

[SERVICES](#)

130 agriculteurs bio se rendront ce soir place de la République pour apporter leur soutien au mouvement « Nuit Debout »

🕒 Créé le : 04/04/2016 👤 Auteur: François



Par la **Fédération Nationale d'Agriculture Biologique**

Les agriculteurs de la Fédération Nationale d'Agriculture biologique (FNAB) tiennent depuis aujourd'hui leur Assemblée Générale à Paris. Dès dimanche soir une délégation s'est rendue place de la République pour apporter son soutien au mouvement « Nuit debout ». Ce soir, 130 agriculteurs bio de toutes les régions de France convergeront vers cette même place où ils ont prévu d'arriver à 19h15. Cette présence est en particulier à mettre en lien avec la Charte des valeurs que les agriculteurs bio de la FNAB adopteront au cours de leur Assemblée Générale des 4 et 5 avril, et qui a pour vocation d'affirmer et de renouveler leur engagement à œuvrer en faveur d'une société plus démocratique, plus humaine et plus solidaire.

VOIR AUSSI



130 agriculteurs bio se rendront ce soir place de la République pour apporter leur soutien au mouvement « Nuit Debout »

🕒 04/04/2016



« Des éleveurs refusent d'envoyer leurs bêtes à l'abattoir »

🕒 04/04/2016



INTERVIEWS SONORES - Pédagogie Freinet : à l'école de la liberté - Partie 2

🕒 01/04/2016



INTERVIEWS SONORES - Pédagogie Freinet : à l'école de la liberté - Partie 1

🕒 30/03/2016



Vendredi 8 avril 2016 - 12h29

Actualités - Agriculture - Aveyron
Élevage - Cultures - Machinisme - Ruralité

Rechercher sur le site



ACTUALITÉS

VIDÉOS VP

ARCHIVES VP

SERVICES PRO

COTATIONS

PETITES ANNONCES

Météo

Accueil > Assemblée générale de la Fnab : le risque d'une bio à deux vitesses

06 Avril 2016 | Actus nationales | Actus végétales /actualites/informations-fco-1.php

Assemblée générale de la Fnab : le risque d'une bio à deux vitesses



Les acteurs de la filière biologique se sont réunis à Paris, les 4 et 5 avril, lors de l'Assemblée générale de la Fédération nationale de l'agriculture biologique (Fnab). Alors que le taux de reconversion ne cesse de croître en France, les opérateurs de cette filière se sont interrogés sur les risques qu'elle encourt. Une bio plus industrielle et de grande échelle semble émerger de façon exponentielle. Et si la bio, à vouloir changer d'envergure, s'exposait à une perte en exigences ?

La crise agricole, conjoncturelle et structurelle, qui frappe de plein fouet les producteurs en première ligne, amène nécessairement des remises en question quant aux modèles de production en place. Avec un marché en croissance de plus de 10% par an, la culture biologique confirme son expansion. Pour ses acteurs, une nouvelle étape a été franchie. Néanmoins, « le bio n'est pas la solution universelle », affirme Jean-Christophe Bureau, professeur à AgroParisTech. Aussi, l'émancipation du bio ne se fera, selon lui, qu'à condition de changer la demande. « Avec cette conversion importante, on constate une différence entre les puristes (les anciens) et les nouveaux plus enclins à proposer des systèmes bio industrialisés pour davantage de compétitivité », remarque Irène Carrasco, administratrice à la Fnab.

Au niveau européen, le risque de voir apparaître une filière biologique considérée « au rabais » apparaît plausible pour bon nombre d'opérateurs présents lors de cette rencontre. « On constate que l'on va vers un bio à deux vitesses. Un bio fabriqué en France avec le souci des emballages biodégradables et des ingrédients nobles. Et un autre bio plus commercial où le prix prédomine, et où la provenance des produits importe peu », explique Brooks Wallin, représentant des industriels du bio et membre de la fédération Natexbio. La grande distribution ne l'aurait selon lui, jamais autant sollicité que depuis les six derniers mois.

A lire, à voir aussi

- 25/04/2013 **Affinage des fromages fermiers en Aveyron [vidéo]- La Volonté ...**
La production d'aliments du bétail : reflet des crises de l'élevage- La ...
Technique du pâturage tournant à Bernussou : la demande du ...
- 30/03/2016 **Le nombre d'agriculteurs en baisse légère, leur revenu « en forte ...**
Action FDSEA-JA Aveyron sur l'origine de la viande d'agneau- La ...

Infos FCO

Suivre >

08 avril 2016 : La production de lait toujours en hausse
[Lire la suite](#)

08 avril 2016 : Deux appels à projets pour la couverture mobile des territoires ruraux [Lire la suite](#)

08 avril 2016 : Négociations internationales : la viande bovine, variable d'ajustement [Lire la suite](#)

08 avril 2016 : Interdiction du diméthoate : la production de cerises compromise [Lire la suite](#)

Toutes les brèves

Rechercher



Recherche avancée

Animaux

V. vaches Montbéliardes ...
V. vaches Montbéliardes en lactation cprv, pour nourrices
TGS Tél. 06 80 23 12...

Animaux

V. taureaux Limousin HBL ...
V. taureaux Limousin HBL 6 ans + vache Limousine 8 ans
avec son veau 15j Cause...

Matériel de culture

V. semoir monosem PNU 6 r...
V. semoir monosem PNU 6 rangs avec anti limaces + 3 jeux
de...

Votre E-mail

Nom

Prénom

Code postal

Valider

>> Voir les Newsletters



Le Mondial Brune 2016 passe par l'Aveyron [vidéo] [Voir >](#)



Séchage en grange : le développement continue [vidéo] [Voir >](#)



Technique du pâturage tournant à Bernussou : la demande du terrain en action [vidéo] [Voir >](#)



Bernussou : pâturage et travail interservices [vidéo] [Voir >](#)

Toutes les vidéos

Bretagne Durable magazine

Provence Durable magazine

www.eco-bretons.info

 Page Facebook

Bretagne Durable magazine
POUR UNE BRETAGNE EN TRANSITION



ABONNEZ-VOUS !

>>> 29 euros par an : 4 numéros + 2 hors-séries

Newsletter. Je m'inscris

Bretagne Durable magazine

Débats

Vidéos

Édition

TV

Partenaires médias / événements

Qui sommes-nous ?

ACTUALITÉ

130 agriculteurs bio se rendront ce soir place de la République pour apporter leur soutien au mouvement « Nuit Debout »



Par la *Fédération Nationale d'Agriculture Biologique*

Les agriculteurs de la Fédération Nationale d'Agriculture biologique (FNAB) tiennent depuis aujourd'hui leur Assemblée Générale à Paris. Dès dimanche soir une délégation s'est rendue place de la République pour apporter son soutien au mouvement « Nuit debout ». Ce soir, 130 agriculteurs bio de toutes les régions de France convergeront vers cette même place où ils ont prévu d'arriver à 19h15. Cette présence est en particulier à mettre en lien avec la Charte des valeurs que les agriculteurs bio de la FNAB adopteront au cours de leur Assemblée Générale des 4 et 5 avril, et qui a pour vocation d'affirmer et de renouveler leur engagement à œuvrer en faveur d'une société plus démocratique, plus humaine et plus solidaire.